LE GOURRIER DE L'OUEST

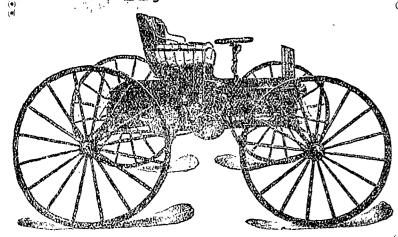
Venez nous voir pour votre chapeau peaux de paille at de toile ... De 25c. à \$2.50 S. F. MAYER

VOL. I

EDMONTON, ALBERTA, JEUDI, 21 JUIN 1906

No. 37

"THE SUCCESS." Buggy Automobile.



VITESSE: 45 à 20 milles à l'heure. CONSOMMATION: 1 gallon de gazoline pour 100 milles. Monte sans difficulté une côte de 30 degrés d'inclinaison. Sans bruit ni vibration. Marche par tous les temps et sur n'importe quelles routes. Automobile idéal pour Medecins, Real Estate agents, etc.

PRIX: \$400.

A. LAPRESLE & A. FEYPELL

SEULS AGENTS.



Préparez-vous

yous construire une maison, Faites vos plans d'avance. Nous serons heureux de vous donner des estimés sur le cout de tous matériaux de construc-

Bois de la Colombie Anglaise et d'Alberta.

Portes, Chassis,

Cushing Brothers Co. Ltd.

Edmonton, Calgary, Regina, Strathcona, Fort Saskatchewan, Red Deer

ପ୍ର ଜଳକ୍ଷର ଜଳକ୍ଷର ଜଳକ୍ଷର ଜଳକ୍ଷର ଜଳକ୍ଷର ଜଳକ୍ଷର ଜଳକ୍ଷର ଜଳକ୍ଷର ଜଳକ୍ଷର ଅଧିକ ହେ ।

BIG STORE



PANTALONS

Des pantalons dépa reillés font durer plus longtemps les complets

Faites en l'expérience

Si vous avez un habit qui n'est pas encore usé, achetez une paire de nos pantalons de Tweed anglais ou écossais

Vous verrez que cela coûte moins cher quo d'acheter tout un nouvel habillement.

Achetez ce qu'il y a de mieux,

"Campbell's Clothing

Cela dure plus longtemps.

McDougall & Secord

Seuls agents pour les Vêtements "Campbell." Téléphone 36

BOITE POSTALE 513

G. A. LEDUC

Courtier d'Immeubles

80,000 acres de terros choisi $_{
m e}$ s dans l'Alberta. Lots à vendre dans toutes les parties de la ville. Burcau avec C. H. Gibson & Co. vis-à-vis la Banque de Montréal. Rue Jasper,

TEL, 321

Causerie Médicale sur l'Alcoolisme PAR LE Dr L. V. VEZINA, M. D. L.

ble séparateur. Vous concevrez que par étousser celle-là. pour remplir parfaitement, et de jour

culent sauver leur vie.

Le Cour.

Estomac, foie et rognons, voilà donc rois organes bien malmenés par l'alcool. Mais est-ce tout? Hélas! non. Vous avez tous conscience que quelque chose bat régulièrement au côté ra de perdre en traversant le poumon; la mémoire. dégénéressence calcaire de leurs pa- de la débruche qu'est l'alcool! rois. Elles sont sujettes à se ruptu- L'alcoolique aux prises avec la rer abvenant une cause quelconque qui augmente la pression sanguine à l'intérieur. Enfin toute cette série

Système nerveux

te, de la paralysie.

Et puis encore, c'est le système nerpar d'innombrables réseaux nerveux qui partent du cerveaux et do la moelle pour se diriger dans toutes les directions et qui transmettent le mouvement, et reçoivent les impressions comme de nombreux fils métalliques reliés aux piles d'une machine électri-

sions matérielles qu'ils produit sont avec chance parceque vos armes sont

Salons d'optique d'Edmonton

Els bien! le rein est cet admirable [multiples et difficiles à saisir. C'est | émoussées. " Ne l'oublions pas : l'alrgane à texture très compliquée, tou-corce la dégénéressence graisseuse, est le grand destructeur de toute éncrjours en fonction, qui est chargé de puis l'atrophie de la cellule nerveuse gie vitale. séparer dans le sang les déchets de qui est l'élément noble et actif du sysnotre corps, produits de combustion tème nerveux, tandis qu'il y a proliqui ne peuvent servir à entretenir la fération ou augmentation exagérée de vie. Il les rejette au dehors avec les la névraglie ou élément de soutien de urines. C'est tout simplement un cri- ce même système : celle ci finissant

Ces lésions produisent des troubles et de nuit, un semblable office, il doit fonctionnels nombreux et variés. Il y être en parfait ordre, de même qu'un a de l'insommie. L'alcoolique dort séparateur pour bien fonctionner doit | mal, et est en proie aux rèves, souêtre propre et non rongé par la rouide. | vent même aux hallucinations. Le L'alcool, à force de passer et repas- matin, il se lève plus brisé que lorsser au milieu de cette trame si déli- qu'il s'est mis au lit la veille. Puis cate de l'organe rénal, le fatigue d'a-c'est le tremblement des extrémités bord énormément, et finit bientôt par qui l'incommode. Faites-lui tendre la le rendre impropre à ses importantes main et écarter des doigts ; vous les pliquer les grimaces que l'ivrogne vous fonctions. Ses éléments essentiels per- verrez animés de petites contractions dent leur physionomie propre, étouffés et incapables de rester fermes. Ce sont qu'ils sont par du tissu fibreux, effet encore des attaques de paralysie génélirect de l'irritation aleccolique. C'est rale ou partielle ; ou bien c'est la senla maladie de Bright, ce sont les né-sibilité qui disparait de tel ou tel enphrites qui entrent en scène. Les in- droit. Voyez-vous, il n'en peut être dividus porteurs de telles lésions sont autrement ; car le système nerveux condannés à une vie misérable et à toujours en contact du stimulant alun régime excessivement sévère, s'ils coolique se surrexeite bientôt, puis ne peut plus répondre aux excitations extérieures. C'est en somme toute l'histoire de l'alcoolique qui est d'adord un excité, et finalement un abru-

Facultés nobles.

Parlons nous maintenant des con gauche de votre poitrine. La est situé séquenses de l'alcoolisme sur les faculcour, admirable et puissante pompe | tés nobles ; sur l'intelligence, la vofoulante, qui à chaque battement lan-lonté et la mémoire ? Cette partie du gne. e, en une seconde, le sang jusqu'aux sujet a été maintes fois traitée, et par xtrémités du corps, à travers un syst des voix autorisées; soit dans les contème de canaux qu'on appelle artères férences, soit à l'accusation de retraiet veines. Le sang purifié et chargé tes ou missions. On a déjà montré

c'est le sang veineux. Sur tout cet | Nous pourrions citer à profusion | incomparable système de canaux, l'al-les vives intelligences, les brillants ta- dépense. cool pose une main brutale. Coeur, ar-lents, sur lesquels on fondait les plus tères et veines s'épaississent, se dur-belles espérances, et qui ont miséraeissent, et montrent bientôt les signes blement échoné avant de donner à d'insuffisance à leur tâche. Au cœur fleur pays quelque chose d'utile. Ils survient un état particulier qu'on aq sont tombés à un âge relativement pelle dégénéressence, ou cœur gras, jeune, mais déjà flétris et courbés sous Les artères perdent leur souplesse par le joug de co terrible père du vice et

Et maintenant, avec tous ces orga de symptômes constitue un état spé- nes en faillite, advienne une maladie cial qu'on appelle : l'athérôme artériel, une affection quelconque où le corps qui est absolument incurable, et tient doit se défendre tout en continuant le malheureux alcoolique sous le coup de vivre. C'est alors que cette malades hémorrhagies cérébrales et par sui- die, cette lièvre, cette blessure revêtira un caractère de gravité toute spéciale. Comment voulez-vous que le foie, le rein parviennent à se débarrusser des agents de destruction quicux, comprenant le cerveau, la moël-les assaillent de toutes parts, alors le et les norfs. Ali l'e'est lei que l'al- qu'ils ont peine à suffire à la besogne cool cause d'irréparables désastres, quotidienne ? Supposons une maladie Notre corps est sillonné en tous sens infectueuse quolconque, une pneumonie, par exemple, chez un alcoolique. Eh bien! nous ne craignons pas de dire que deux fois sur six, le résultat en sera fatal. Le patient nous dira en vain : " Mais je suis enou sensations extérieures. Co sont core jeune ; je n'ai pas encore 40 ans." Nous lui répondronts : " Détrompez vous mon ami ; vous êtes quacsi un vieillard. Votre cour est tout sur-Le professeur Hammond a démon-chargé de graisse, et montre déjà les tré que le poisson alcoolique a une af-signes d'insuffisance. Voyez vos arfinité spéciale pour la susbtance ner-tères ; elles ont soixante ans d'age. veuse dans laquelle on le retrouve en Votre foie est également vieilli et "vos plus grande quantité que dans tous les rognons sont de vingt ans plus vieux uitres tissus de l'économie. Les lé-que vous. Vous ne pourrez lutter

S. NANKIN

Liqueurs moins dangereuses.

Mais dira-t-on : toutes les préparations alcooliques ne sont pas également dangereuses, et sur le nombre il s'en trouve certainement quelquesune dont l'usage modéré peut faire du bien dans quelques cas.

Entendons-nous bien. Vous adnettez avec nous que l'on ne boit pas parceque cela est bon au goût, mais plus souvent pour l'effet momentané que l'on espère trouver dans l'excitant alcoolique. Autrement comment exfait en "lampant" son verre. Il trouve cela mauvais et toute sa mine l'annonce. D'un autre côté, les boissons alcooliques proprement dites: whisky, brandy, gin on autres composés identiques avant un percentage en alcool plus élevé que les boissons dites fermentées, vins et bières, procurent au buveur en un temps donné des effets plus intenses et plus prompts. Done si l'on hoit pour l'effet excitant que cela peut produite sur nos facultés physiques ou intellectuelles, l'on finiralbientôt par ne prendre que celles de ces boissons qui en un temps plus court procurernot le maximun d'effet. Les buveurs de vins, de bière, deviendront des buveurs de whisky pur. C'est l'expérience qui l'ensei-

Mais, si vous le voulez, mettons cet argument de côté et considérons un peu le buveur de bière. La connaissez-vous cette espèce d'alcoolique ? Pâd'oxigène s'éloigne du cœur par les ar et bien mieux que nous ne pouvons le et joufflu, il est très souvent affligé tères : c'est le sang rouge. Et c'est par le faire combien l'usage immodéré de d'un embonpoint précoce. Il a les les veines qu'il y revient encore char- l'alcool obscurcissait l'intelligence, chairs flasques, sans consistance ; c'est gé de principes délétères qu'il achève amollissait la volonté et faisait perdre une pate molle. C'est en outre un candidat à la gravelle et à la pierre, parcequ'il connagasine plus qu'il ne

> En ingurgitant tous ees grands verre de bière, il se dilate l'estomac, les intestins et deviendra bientôt un pansu. Nous ne voulons pas dire, remarquez bien, que tous ecux qui sont affligés d'un tel embonpoint sont des buveurs de bière, car il y a d'autres causes à cette infirmité. Et puis, il ne faut pas croire que même la bièn'est pas adultérée. On y remplace l'orge par des glucoses inférieures ; on donne de l'amertume par l'acide picri que, la strychnine, la coque du levant pour ménager le houblon.

Quant aux vins qui, après tout, ne sont que des solutions alcooliques, leur caractère offensif augmente avec l'alcool de mauvaise qualité dont on les mouille, les matières colorantes qu'on vajoute, et les substances plus ou moins toxiques qu'on y incorpore pour

donner le bouquet. Mais il va sans dire que la plus grande somme de dangers est offerte oar les boissons fortes ou whiskys du commerce et toutes les autres caux-devie fortes qui, la plupart du temps, ne sont que des whiskys dont on a chan, gé la couleur et l'arôme au moyen de teintures ou essences. C'est ici que la alsification s'en donne à cœur joie. Whiskies de betteraves, de patates et le hois sont continuellement versés sur le marché on introduits dans le pays en contrebande. Ils sont très dangereux, et d'après Leideb, leurs bases encore peu connues, sont très toxiques, véritables poisons pour les entres nerveux.

(A suivre)



Il y a danger à vous fatiguer la vue. Paites dispa raitre la fatigue en portant une paire de nos lunctios. Nos facilités d'examen de la vue sont les meilleures qu'il y ait au Canada. Nous avons les instruments les plus modernes disposés dans une chambre noire faile exprès. Il n'y a pas d'à pen près, nons vous donnons les verres qu'il faut à vos yeux. Nos clients

Le spécialiste bien connu

Une Règle à Suivre!

> vez besoin en fait de Papete-rie, Librairie et Fournitures de bureau à notre magasin. Nous avons un assortiment complet, et nosprix sont justes VIENT D'ARRIVER

un lot d'Articles de Sport telles que Base-ball, Mitaines, Balles, Masques protecteurs, C'eintures, etc., etc.

Edmonton Masic Co.

L. G. PICARD, Prop.

Avenue Jasper Edmonton

The Exchange

Mart Company, SUCCURSALE D'EDMONTON.

voisin de l'Hotel Grandview. A l'endroit nommé ci-dessus vous pourrez acheter, vendre ou échanger n'importe quoi : voitures, montres, harnais, bijouteries, vaisselle, or et argent, instruments de musique, livres, images, enfin tout. Vous pouvez obtenir un prét on du comptant, à une minute d'avis, si vous vous trouvez cassé." Ou encore, vous pouvez nous laisser cet objet d'ont vous n'avez plus besoin et nous le vendrons à commission, on vous donnerons du comptant de suite.

Fruitiers,

Boulangers,

Nous payons argent comptant pour les

œufs.

Téléphone No 114,

D. R. Fraser & Co.

EDMONTON MILLS

Fabricants et Marchands de tous matériaux en épinette, Châssis, Portes, Lattes, Chaux

La plus grande importation des hois de la côte du Pacifique.

Les commandes exécutées promptement.

Tel. en ville: 5B

Le " Lumberman's Telecode" est en usage.

Hallier & Aldridge

Confiseurs.

Sacs vides de farine, 24 pour \$1.00

W. H. CLARK & Co. Limited

Manufacturiers de

CHASSIS, PORTES, MOU-LURES, Etc.

Darchands de

BOIS de CONSTRUCTION, LATTES, BARDEAUX, CHAUX, POIL, Etc.

Manufacture et Bureau:

9me. Rue Ouest, Edmonton

CRAFTS & LEE

COURTIERS D'IMMEUBLES, EDMONTON,

Fermes et propriétés de Ville. Achetées et Vendues à Commission.

Ecrivez ou venez à nos Bureaux.

Boite Postale, 242.

ALBERTA.

GEORGES LALONDE MARCHAND TAILLEUR

Mr. Lalonde est un tailleur de beaucoup d'expérience, acquise dans les grandes Maisons de Montréal, New York, Chicago et San Francisco,

Magasin, 3 portes nord de McDougall & Secord

AVIS PUBLIC.

W. II. Martin, sellier, vient de déménager sa boutique et son magasin dans l'établissement situé sur la rue Jasper, à quelques pas à l'oue E de la nouvelle Banque des Marchands, presqu'en face de l'Hôtel Victoria.

NOUVELLE PHARMACIE.

Notre nouvelle pharmacie, située sur la première rue, en face du Collège Alberta, est maintenant ouverte.

Nous tenons toutes espèces de médecines brevetées, que nous sommes

osition de vendre meilleur marché que partout ailleurs. Aussi un assortiment complet d'articles de librairie, bimbloterie, toilette, a., des meilleures maisons d'exportations françaises, anglaises, et américaines.

Nous invitors cordialementles compatriotes à nous faire une visite. ST-ALBERT PATENT MEDECINE Co.

Charcuterie d'Edmonton RUE JASPER

J. H. Morris & Co.

Magasin à Départements

ACLUS Assortiment complet de MARCHANDISES SECHES Une attention spéciale est portée au Département des VETEMENTS DE DAMES

Sculs agents pour "Fit Reform "Vetements pour hommes.
"Knit to fit "vetements fle dessons et "sweaters"
"Keaths Conqueror "Chanssures pour hommes
"Empress "Chanssures pour dames

Le meilleur et le plus grand assortiment d'EPICERIES en ville Livraison prompte et gratuite Tél. 28

GEO. H. GRAYDON,

Pharmacien.

Prescriptions, Medecines Breveties,etc

Brosses, articles de toilettes;

Kodaks et Cameras, Plaques Pho-

tographiques, etc., etc.

Jasper Ave. Bloc Sandison.

GEO. H. GRAYDON.

Voici le temps

où vous

devriez vous faire

PHOTOGRAPHIER !

Une bonne photographie

est le meilleur souvenir que

vous puissiez envoyer à un

Venez voir nos Salons.

Artiste Photographe

"The Mathers Studio."

EDMONTON

BERNARD LOUGHRAN

encanteur, se chargera de faire

les ventes à l'encan, à la ville ou à la

campagne. Il fera des ventes tous

les samedis et vendredis, à 3 hrs p.m., sur la place du marché, à Edmonton.

Je me chargerai de vendre des ani-maux à sculement 3 pour cent de com-

Bureaux - International Land

Co. & Dominion Dining Hall,

Queen's Avenue:

BERNARD LOUGHRAN

TEMPERANCE HOTEL

Avenue Jasper-Est.

E. DENONGOURT

PENSION: \$85.00 par semaine \$1.00 par jour.

TEL, 252

THE MONTREAL PHOTO-ENGRA-VING COMPANY

Ce titre, acheté de Atclier Thon. T. Berthiaume, est la propriéte de "l'Album Universel." Cet atelier 'est' installé dans le même local que "l'Album Universel " au No. 51, rue Ste-Catherine Ouest, coin de la rue St-Urbain. Toutes sortes de travaux de photo-gravure, et de gravure entrepris et garantis pour l'élégance

et le fini. Demi-tons et des-Le Départesins en ligne sous le plus court avis. ment de Nous avons à notre

Photo-graemploi un excellent artiste, spécialiste vede "l'Album nu de Paris, qui comprend parfaitement Universel" les procédés des cou-

leurs de toutes sortes : trois conleurs procédé " Day," grain, etc. Spécialité : Catalogue qui exige le meilleur goût et la plus graude atten-Veuillez écrire et demander nos

THE MONTREAL PHOTO ENGRA-VING COMPANY

51, rur Ste-Catherine Ouest, coin St-Urbain MONTREAL E. MACKAY, Propriétaire LE COURRIER DE L'OUEST, Edmonton, Alta.,

f The Canada Life Investment Department"

Argent à prêter

Sur fermes en exploitation aux taux d'intérét courants.

Hypothèques et débentures d'écoles

achetées. W. S. ROBERTSON

Bureau du Shérif

EDMONTON

Agent.

A Vendre - Un engin de 16

chevaux-vapeur-marque Sayer-Mas-Un séparateur "Pearless,"

Un broyeur " Crocher,

Une scie ruban et une scie ronde de meme que tous les accessoires allant avec ces machineries.

Conditions et autres informations s'adresser à Louis Labbé, Rivière qui Barre, Alta.

36 he. . .

___OU-__

LE PETIT PARISIEN

· Maitre Griveau anic ctait toujours assis devant la table, il tenzit la plume

-- Vos noms, s'il vous plait, dit-il, vos prénoms, qualités, lieu de hais-

sunce...? Le bossu donna un petit coup de pied dans la chaise du notaire-tabellion-garde-noles. Celui-ci se relourna

pour regarder.

2. 16'teb 11 11

Suite de la 5ième page

LA PRAIRIE

táche qui ne demande ni force, ni adresse, qui ne sollicite jamais le tra vail de la pensée, voilà ce qui s'offre à la plupart des employés des glandes usines. Rien, rien, et toujours rien. Nulle force morale no tiendrait dans un tel vide, devant une pareille inactivité célébrale. Il font donner au jeune esprit, qu'un tel travail ne relèvera pas, quelque idée hauto et géhé reuse qui le soutfenne dans l'ennui des grandes heures. C'est bien ce à quoi les philantropes s'emploient, mais rvec quel succès?

Quelles que soient les misères de la campagne, il y a une grande différence dans le spectacle constant de la grande nature qui éveille l'esprit, exalte les pensées et produit des hommes de jugement et de raisonnement calme, qui, leur tour, ont une belle influence sur la race. A la campagne l'enfant est heureux. Les premières années du rant lesquelles l'homme développe son corps et sa force se passent en toute liberté. Devenu homme, le cultivateur n'est pas un mercenaire qu'on prend et qu'on renvoie le lendemain, il n'est pas un cerf pour sa nourriture quotidienne. Ils connaissent bien cette différence, ces ouvriers de la Nouvelle-Angleterre qui se sont expatriés afin de gagner dans les fabriques l'argent nécessaire pour décharger l'hypothèque qui pèse sur le patrimoine familial : mais déçus, détournés de leur but par mille attractions néfastes, ils passent leur vie comme le "Canadien errant " a gemir sous les douleurs de l'exil. Ils le savent bien, aussi, nos Métis, qui à deux reprises se sont insurgés pour conservér leur petit coin de terre qui les rendaient indépendants de la puissante Compagnie de la Baic d'Húdson.

Avis au Public

Gráce au bienveillant encourage-ment reçu jusqu'à présent, il m'a fallu déménager ma boutique sur la trois-ième rue, en arrière des magasins de la Baie d'Hudson, où j'ai plus d'espace et plus de facilités pour satisfaire en-tièrement ma clientèle.

de la forge, à m'occuper de menuiserie et peinture : j'emploie maintenant des ouvriers expérimentés dans ces lignes. Mes prix sont toujours très raison-

L. MUSSELMAN, Forgeron. EDMONTON.

Richelieu Livery Stable our l'avenir semblait sans issue pos-PENSION, VENTE ET

Remiso pour chevaux et voitures

OUVERT JOUR ET NUIT

J. LESSARD CL M. DARRIGAN Propriétaires Propriétaire TELEPHONE 306

d'une rate forte et virile.

Allez dans nos campagnes de la Rice de Québec n'a pas l'idéc. Je ne parle pas de cette fausse aisance qui s'affi- tario son premier ministre canadienche sous forme de luxe, dans le seus français. des riches mobiliers achetés à crédit, mais de sentiment de confort qui procède de l'absence de tout souci. De plus, ces colons sont réstés fidèles à eux-mêmes, à leur génie national. Doués des qualités distinctes de notre race, la souplesse et la patience devant la persecution, ils ont offert aux tentatives d'assimilation la résistance forte sa force. et élastique de fascines sur lesquelles l'Océan se brise, alors qu'il aurait emporté des digues de granit. Ils possèdent l'amour obstiné du passé, le ten dre attachement à la nationalité qu'on aime davantage alors qu'elle est le plus derniers temps, des persecutions reli- dans votre œuvre de civilisation. gieuses dont les catholiques du Nordque la vague du fanatisme, partie d'Ontario, nous a fait beaucoup de mal mais notre position, telle qu'elle est, nous donne des avantages sur les catholiques des Etats-Unis. Mais je le

que nous formons des groupes agricoles, blocs inattaquables de vigoureux Vent-on avoir une idée exacte de la force de résistance d'une paroisse canadienne? Lors de la session du Canada à l'Angleterre, la colomie canadienne de Détroit, comptant à peine milie âmes, se trouva complètement isolée, a cinq rents milles de Montréal, sans autre moven de communication que le canot d'écorce, sans chefs et sans journaux, enfin, dans une situation infiniment pire que celle de la plus isolée de nos colonies re l'Ouest; car, Je continuerai, en outre des travaux aujourd'hui, la poste va partout rénotre nationalité. Ces braves pionniers du Détroit, ainsi séparés du corps de la nation, ignoraient si son

cour battait encore. L'horizon était bassement où elle fut ramassée sans borné a leur cercle restreint, et pour sible. Cependant, ils ne s'adandon-OCATION de CHEVAUX nèrent pas au désespoir. N'ayant graves. ni la force numérique, ni les privilèges, ni l'organisation nécessaires pour por ter la lutte dans l'enceinte parlementaire, mais retranchés sur leur terre, ils résolurent de défendre leur foyer la 6ième rue, a été sérieusement enjusqu'à la mort, contre toutes les dommagée par le feu dans la matinée forces de l'assimilation. L'issue de de samedi dernier. Les dommages s'é-

Je dis done que le Nord-Ouest offie Cont soutenue, a été l'une des plus des occasions exceptionnelles pour la celatantes victoires qu'ait jamais rem formation des colonies agricoles, et porté la nationalité canadienne-fran par là infeme, les plus grands avanta- caise. En dépit des vicissitudes de ges pour permettre à coux qui doivent toutes sortes par lesquelles ils ont s'éloigner de la province de Québec, de passé plus de 30,000 Canadiens-Franconserver l'indépendance nécessaire à cris, descendants pour la plupart de a dignité humaine et à la création ces premiers colons, forment aujour d'hui de nombreuses et riches parois ses sur les bords de la rivière Détroit rière Rouge, ou plus loin encore, jus- Au milieu des éléments étrangors qui qu'aux Montagnes Rocheuses. Vous les entourent de toutes parts, ils con trouverez le colon vivant dans une ai-servent religiousement le culte des trasance dont le cultivateur de la provin-I ditions, et ils viennent d'affirmer leur valeur en donnant a la province d'On-

> Voilà, Mesdames et Messiuers, les souvenirs dont nous nous inspirons quand nous sommes persécutés, quand Thorizon nous semble trop sombre. Dans la vie des peuples, il y a de ces retours mattendus, de ces revanches posthumes. Nous ne doutons jamais des droits de notre nationalité, ni de

Venez voir nos fertiles prairies, ai dez nous en nous envoyant des colons; un jour peut-être vous serez fiers, vous vous sentirez plus fort en voyant notre patriotisme couronné du même succès que nous constatons dans Essex; peut attaquée. On a beaucoup parlé, en ces être pourrons concourir avec von

Mesdames et Messieurs, je termine Ouest ont été les victimes. Il est vrai cette courte esquisse, que j'ai jetée à la hâte sur le papier. Il y aurait des volumes a écrire sur l'Ouest conadien. Je pourrais faire passer sous vos yeux le cortège des zélés missionnaires, des hardis trappeurs qui illustrèrent le répète, notre force réside dans le fait nom français, mais je craindrais d'être trop long ; j'ai déjà peut-être abusé de votre bienveillance. J'ose espérei néanmoins que cet humble travail n'aura pas été sans fruits et qu'il contribuera a vous faire connaître et apprécier le groupe de nos cumpatriotes qui vit a l'ouest du lac Supérieur.

> Une petite fille de neuf ans, enfant | Ces complets ne peuvent être surpasde M. W. Lyons, a été victime d'un accident qui aurait pu avoir de séricuses conséquences, dimanche dernier.

L'enfant était au deuxième étage d'une maison en construction, sur l'avenue Fraser, lorsqu'en marchant, avec le nez en l'air très probablement, elle culbuta par l'ouverture réservée dans le plancher pour le tuyau, passa tout droit par le trou dans le premier plancher et tomba sur le parquet du souconnaissance.

Quoique la petite ait un peu mal aux côtes, il n'y a pas de blessures

La résidence de M. le Juge Scott, située au coin de l'avenue Mackay et cette lutte harassante et désespérée, l'èvent à plusieurs centaines de pias disons- le à l'honneur de ceux qui tres.

Vos Epargnes

Securité

Cette Compagnio offre à tous un lieu sur pour leurs épargnes, et QUATRE POUR CENT

d'Intérêt Composé semi annuellement

National Trust Compagny Limited Coin de l'Avenue Jasper et de la 1ère rue

A. M. STEWART, Gerant-Local,

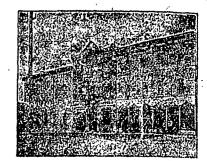
Lui très lyrique, la main passée autour de la taille de sa fiancée, lui mun

-Je serai votre fidèle ramier, vous serez ma blanche tourterelle! -N'oubliez pas, reprend la moqueuse enfant, que dans tourterelle il v a

Queen's Hotel JASPER AVE. **EDMONTON**

Nouvellement agrandi et complètement remode -Salle de Bilfard, Salon de Barbier, Salle d'Echantillons, de bain, et toutes les améliorations

H. HETU Propriétaire



Vêtements de Qualité A grande réduction

Nons offrons des valeurs spéciales dans les Vêtements d'hommes, à notre grande vente d'été. >000000000000000

Complets " Progress Brand " à

\$10, \$12 et \$15

sés ni par la qualité de l'étoffe, ni par la durabilité. On ne pourrait les renouveler à ces prix.

\$10, \$12 et \$15

PANTALONS, de

\$1.50

en montant, pour les jours de semaines. Bonne valeur. Marchandise très durable, spécialement adaptée aux besoins des cultivateurs.

\$1.50 en montant.

CHAUSSURES de travail, en cuir

\$1.25

Prix régulier \$1.50

Chaussure forte, confortable et durable,

\$1.25 la paire.

CHAUSSURES en veau (Box Calf)

pour \$2.25 la paire, au lieu de \$3,50, prix ordinaire. Bonne

\$2.25

Chaussure, à la mode,

de \$3. à \$5.

Edmonton Clothing Co.,

LIMITED

Fenilleton du "Courrier de l'Ouest

LE BOSSU

(Suite)

On lui ceignit l'épée en jouant. Co- Navailles. cardasse et Passepoil remarquèrent devant la table, il dit :

prie ct donnez moi trève, messieurs nes lons amis, am que nous puissions regularis i le contrat.

en arrêt au-dessus de là tête du con-

-Avez-vous signe? demanda le

Il s'assit gravement à sa place. Et hilarité. -Pourquoi diable vent il écrire son

dant le bossu à la question de Navail-

Il ajouta avec son petit ricanement

On suivit son conseil. Les verres s'emplirent. Le bossu commença à

- Au diable, l'épée, fit il en essayant La, la, vous me chiffonnez. Ne de là placer dans une position moins serrez pas mit femme de si près, je vous génante. Nouvel éclat de rire. Le bossu s'em-

barrassait de plus en plus dans son harnais de guerre. La grande épée semblait pour lui un instrument de

-Il écrira, firent les uns.

Le bossu, au comble de l'impatience.

groumela-t-il.

qui tendit la plume à Aurore. Elle hésita; il la regarda.

t-il, puisque vous le savez. Aurore se pencha sur le parchemir nom lui-même ?- demanda cependant | et signa. On vit dona Cruz, penchée | dère, qui ne manque jamais au rendez an-dessus de son épaule, faire un vif

> ent les curieux. Le bossu, les contenant d'un geste,

prit la plume à son tour et signa. va vous étonner.

ment l'épée. -Attention, murmura Cocardasse

innior. Passepoil.

Gonzague et l'eyrolles arrivèrent les Gonzague et Peyrolles, en voyant 'en-tête du contrat, reculèrent de trois

dient ceux qui étaient par dériféré.

monde. Il tint parole. On vit en ce moment ses jambes déformées se redresser tout à coup, se forse grandir, et l'épée s'affermir dans sa main.

Le bossu, en se redressant, avait rejeté ses cheveux en arrière. Sur ce ---Sandicon i voici l'archet tont pret, corps droit, robuste, clegant, une noble Gonzagne reculerent. Gironne et Al-crommela-t-il. C'étaient les gardes françaises et ex-dit-elle en s'adressant à son mari.

- Venez le lire ce nom, dit-il en pro- de sang. menant son regard étincelant sur la

piqua la signature. Tous les regards suivirent ce mouve ment. Une grande clameur faite d'un

-Lagardère, répéta celui-ci, Lagar-

Dans ce premier moment de stupeur, il aurait pu percer peut-être les rangs dehors, et des cris retentissants furent de ses ennemis en désordre. Mais il ne frappés à la porte extérieure tandis bougea pas. Il tenait d'une main Au- qu'une voix criait : rore tremblante serrée contre sa poitrine ; de l'autre, il avait l'épée haute. Cocardasse et Passepoil, qui avaient Chacun se précipita. Le bossu avait dégainé tous deux, se tenaient debout ses traces. La table était encore coujeté la plume pour prendre négligem- derrière lui. Conzague dégaina à son verte de mets et de flacons à demi vitour. Tous ses affidés l'imitèrent. En des. Les verres renversés ça et la, somme, ils étaient au moins dix contre mettaient de larges taches de vin parun. Dona Cruz voulut se jeter entre

> En avant! Cocardasse Passepoll Pappilyalent à chaient.

-Va bien, ma caillou! fit le Gascon, nous sommes à jeun depuis plus le six mots. Va bien i Troil de l'air !

-J'y suis! cria l'agalidèie en pous-

Navailles, Nocé, Choisy, Gironne et se tenait immobile et muet. Au milieu les autres gentilhommes chargerent du salon, Gonzague et ses gens arrêtés impétuensement. Lagardère n'avait dans leur élan par ce cri . "Au nom du gue, je suis cette nuit aux ordres de la pas meme mis la table entre lui et ses roi!" regardalent avec épouvante la princesse votre femme. eunemis. Sans lächer la main d'Au-porte d'entrée. Dans tous les colns, rore, il la convrit et se mit en garde. les fennes, folles de terreur, se ea-

res dans une mare d'un rouge noir.

Lagardère et ses deux braves, sans de Lamoignon et au cimetière Saint-

Etait-ce la justice qui venait pour lui ¿ -Messieurs, dit-il en remettant l'épée au fourreau, on ne résiste pas aux

Baudon de Boisguiller, capitaine aux gardes, parut sur le seuil et répéta : -Messieurs, au nom du roi.

Puis, saluant froidement le prince de Gonzague il s'effaça pour laisser entrer | main. ses soldats. Les exempts pénétrèrent à leur tour dans le salon.

- Monsieur, que signific ceci? de nanda Gonzague. Boisguiller regarda les deux cadavres gisant sur le parquet, puis le grou-

pe composé de Lagardêre et ses deux

braves, qui gardaient tous trois l'épée à la main. -Tudieu! murmun-t-il: on disait bien que c'était un fler soldat. Prince,

Il n'acheva pas. La veuve de Nevers paraissait à son tour sur le seuil. Elle avait ses vêtements de detiil. A la vue de ces femmes, de ces peintures cavactéristiques qui convralent les lambris, à la vue de ces débris inélés alinez-la, elle n'à plus que vous.

Je ne viens pas pour vous, monsieur,

Puis, s'avançant vers Lagardère -Les vingt-quatre heures sont écoulées, monsieur de Lagardére, repritses d'avance. Après trois sommations elle ; vos juges sont assemblés, rendez

> butia Áurdre, qui se couvrit-le-visage de ses mains. -Messieurs, poursuivit la princesse,

> Lagardère jeta soli épée aux pieds de Baudon de Boisguiller. Gonzague et les siens ne faisaient pas un mouve-

> -Madame, dit-il, j'étais en train de donner ma vie pour sauver votre fille. - Ma fille! répéta la princesse, dest

Il ment, dit Gonzague. Lagardère ne releva point cette in-

-J'avais demandé vingt-quatre heures pour vous rendre midemoiselle de Nevers, prononga-t-il avec hauteur, tandis que sa lielle tete hantaine domiajouta-t-il en se tournant vers Gonza- nair courtisans et soldats : la vingt-

de la fille se touchérent. La piducesse ouvrit ses bras. Aurore y tomba en pleurant. Une larme vint aux yeux

de Lagardère. Protégez-la, madame, dit-il en faisant elfort pour valuere son angoisse;

cement.

-Adicu, Aurore, repril-il; nos flan-

bien qu'en touchant la garde, sa main Gonzague, qui hanssait les épaules. éprouva comme un frémissement invo- Peyrolles voyait dans ce qui se passait lontaire et joyeux. Il n'y ent que Co- un sujet d'inquiétude. Gonzagne se cardasse et Passepoil à remarquer cela, moquait de lui et l'appelait trémbleur. Quand on lui eut ceint l'épée, le bossu ne protesta plus. C'était chose faite. Mais cette arme qui pendait à son les flane lui donna tout à coup un surcroit de fierté. Il se prit à marcher en se sec : pavanant d'une façon si burlesque, que la gaieté éclata de toutes parts. On se lallez voir : buvez en attendant. rua sur lui pour l'embrasser; on le pressa, on le tourna et retourna comme une poupée. Il avait un succès fou. remplir les blancs d'une main large et Il se laissait faire bonnement. Arrivé ferme.

= Sans doute, repondit maitre Gri-

-Alors allez en paix mon brave omme, dit le bossu en le poussant de

l'assemblée de rire. Tout ce que faisait le bossu était désormais matière à

Peyrolles causait bas avec M. de

-Vous allez voir, répondait cepen-

-- Ça va bień vous étonner: vous

torture. -Il n'écrira pas, ripostèrent les au-

arracha l'épée du fourreau et la posa tours de désossé dans la cour des Fontoute nue sur la table à côté de lui. On taines, quand il était petit rit encore. Cocardasse serra le bras de Passepoil,

=Gare aux violons, murmura frère

L'aiguille de la pendule allait toucher quatre heures beires -Signez, mademoiselle, dit le bossu

Signez votre vrai nom, murmura-

mouvement de surprise. -Est-ce fait ? est-ce fait ? demande

-C'est fait, dit-il. Venez voir ; ça

-On y est, répondit résolument frère

Qu'y a-t-il? Le noin? le noin? cri-Le bossu avait promis d'étonner son

= As pas pur! grommela Cocardasse lou conquasse faisait bien d'autres foule stupéfaite. En même temps, le bout de son épéc

seul nom emplit la salle. -Lagardère! Lagardère!

vous qu'il donne,

bras le corps et l'enleva. - Il ne faut pas que cet homme sorte d'ici, messieurs, proponça le prince, la maître Griveau ainé, plus moit que palent aux lèvres et les dents serrées.

droite et à gauche.

sant sa première botte. Après quelques secondes, les gens de de suite.

dessures, immobiles comme trois statues, attendaient le second choc. -Monsieur de Gonzague, dit Lagar-

die de mariage. Le mariage est bon, il a votre propre signature. En avant! en avant! cria le prince. qui écumait de fureur. Cette fois, il s'avançait en tête de sea gens. Quatre heures de nuit sonnèrent

-Au nom du roi! C'était un étrange aspect que celui de ce salon où l'orgie laissait partout mi les sanglantes éclaboussures du les deux camps. Peyrolles la saisit à combat. Au fond, du côté du cabinet où naguère était la corbeille du mariage, et qui maintenant servait d'asile à vif, le groupe composé de Lagardère, d'Aurore et des deux prévôts d'armes

Entre les deux groupes, deux cada-

Les gens qui frappaient à cette heure de nuit a la polite de M; le prince de Conzague s'attendaient bieh suns doute à ce qu'on ne leur ouvriffait point tout de débauche et de bataille, la princesse

successivement dans la cour de l'hôtel

Magloire. Leurs mesures étaient prifaites coup sur coup, la porte, soulevée, dèie, vous avez voulu faire une paro fut jetée hors de ses gonds. Dans le salon, on put entendre le bruit de la marche des soldats. Gonzague cut froid jusque dans la moelle des os.

à la pendule. Un grand bruit se fit au gens du roi.

Mais il ajouta tout bas : --Jusau'à voir.

-Et c'est la princesse ma femme... commença Gonzague l'urieux.

rabattit son voile sur son visage.

votre épéc. -Et cette femme est ma mère, bal-

jui se tourna vers les gardes, faites votre devoir.

ment, ne prononçaicht pas une parole. Quand Baudon de Bolsguiller montra la porte à Lagardère, celui-ci s'avança vers madanie la princesse de Gonzague en tenant toujours Autore par la

la poix trembla.

Les deux mains froides de la nière et

Aurore s'arracha des bras de sa mère

pour courir à lui. Il la repoussa dou-

Y Alith

NEW YORK DENTISTS

N aus désirons annoncer au public d'Edmonton et du district que nous avous ouvert des hurcaux dans l'édifice McLeod, Ave Jasper, un peu à Ponest du mugasin Gariépy & Lessard. Nous invitous le public à venir visiter nos du magasifi Caracpy & Abbattan and a mag la dentisterie. Nons pouvons dire sans crainte que nous avons les plus modernes salons de dentisterie qui soient dans l'Ouest. Avec nos méthodes dernes de l'instruments électriques, nous pouvons faire toutes sortes d'opérations dentaires tabsolument sans doulour.

Notre formule pour l'extraction des dents sans douleur est comme

"NEW YORK DENTISTS" Spécialité de "Couronnes" et de "Ponts."

os couronnes et ponts en porcel tine ou en or sont des plus durables et de plus artistiques.

Nos dentiers brevetés à chambre spéciale adhèrent absolument dans la bouche.

NOUS OFFORS, pendant les prochains 60 Jours, de faire toute opération dentaire à inquante pour cent meilleur marché que les prix ordinaires. Nous faisons et offie pour faire committre nos méthodes scientifiques. Une garantie écrite sera donnée pour les travaux que nous ferons.

Consultations et examens GRATIS.

NEW YORK DENTISTS "

_{arvaranda}n kingalaran karakan bingalaran kingalakan karakan Kanan marka jumur keren maran manan kerengan mengan mengan berberaka

Coin Féminin

KARANTAN KANTERIA MERENJARAN PARTAR BANTAN KANTERIA KANTERIA KANTERIA KENTERIA KENTERIA KENTERIA KENTERIA KENT

Conseils de la Couturière.

LES JUPES.

Hest certain que les jupes sont sujettes à moins de variations que les corsages et surtout le manches, et ceperdant les façons varient quelque peu et cela est si vrai qu'une jupe de la saison dernière ne répond plus exactement au goût du moment.

Cette année, la plupart des jupes sont faites à plis, mais ces plis, sont disposés et travaillés de manière à donner l'idée d'une jûpé plate"; il ne faut nulle épaisseur sur les hanches ; ce que nous voulons, c'est de l'ampleur, beau- mais, en somme, c'est une question -coup d'ampleur à l'extrémité inférieure et, pour l'obtenir, il faut naturellement | devant la glace pour voir comment on des combinaisons spéciales.

En premier, on pent établir que la sonhait, que l'on emploje pour les toi- est par contre bien plus pratique. lettes du soir ou les costimes de granva. ce ne sont plus des fronces tourentre des plis de toutes sortes.

Ce qui se fait actuellement, c'est volontiers la jupe plate taillée très en plis, il faut donc donner à ce sujet forme et qui moule bien les hanches, quelques explications. Comme plis, on pour s'élargir et fournir de nombreux choisit ceux que l'on veut et on les dis-

Une jupe en forme large de cinq mêtres représente le minimum : on l'ait des jupes simples qui ont jusqu'à six ou huit mêtres, la robe élégante dépasse

encore ces largeurs. On conçoit facilement qu'il ne soit pas possible de doubler "des jupes ainși faites, tout le chie consiste dans la molle retombée des goblets qui doivent rester souples et nous envelopper gracicusement, une doublure, si légère soit-elle, donnerait trop de corps au C'est donc au fond de jupe que l'on

est force de donner la préférence. Et 'est à dessein que nous disons que l'on est force, car ce n'est pas toujours avec plaisir que l'on se fait une jupe avec un fond de jupe, il est si désirable de le retrousser l'ear on ne peut toujours le bien relever avec la jupe de dessus : d'habitude ; il serait bon de s'étudier y parvient le mieux.

Pour l'esage courant, la jupe plate pipe froncée n'a plus de succès pour les faite en forme, peut-se doubler, mais robes de ville, c'est sculement avec les alors elle a une ampleur beaucoup plus étoffes souples, vaporeuses et légères à modérée ; si elle a moins de chie, elle

Mais quand on yout être élégante. de cérémonie, que l'on voit encore la on ne recherche pas le côté pratique, jupe froncée; autrement, si fronces il les jupes sont alors longues, si longues qu'elles retournent par devant et s'alnant tout autour de, la taille : on al- longent par derrière en une traine plus terne quelquefois des groupes de fron- ou moins importante ; à notre avis, la de carottes et l'écorce d'un citron ha- à laisser les restaurants vendre de la res massées entre des espaces plats ou traine pointue n'est pas gracieuse, il ché très fin. Lorsque le syrop sera boisson aux personnes qui prennent vant mieux qu'elle soit arrondie.

Nous parlions plus haut des jupes i pose très diversement en étudiant montez en pyramides et servez.

la corpulence de la personne à habil ler. Il est superfin de dire que des plis ronds un peu larges-grossiront-plutôt la silhonette; cependant quand ils semblent des petits lès, ils n'épaississent point ; il en est de même des pe tater qu'une jupe à plis amincit quelquefais plus qu'une jupe plate.

toutefois ce qui doit le micux conveni

BARONNE DE TREVES.

Recettes pratiques

PIGEONS FARCIS.

Plumez, videz et flambez deux pigeons. Fendez-les par le dos ; ouvrezles. Remplissez les cavités et les creux des pigeons avec une farce faite avec les foies, 125 grammes de poitrine de porc hachés três fin, gros comme un œuf de mie de pin trempée dans du lait et bien égouttée, sel, poivre.

Beurrez une casserole, disposez-y les pigeons, l'intérieur en dessous : enduisez-les en dessus de beurre : saupoudrez de mie de pain émiettée fin et mélangée de sel et poivre ; faites cuire une demi-heure feu dessus fen dessous. Servez avec une sauce béarmaise.

MOUSSE AU CHOCOLAT.

Prendre quatre blanse d'œufs, les batre en neige très ferme, y ajonter quare cuillérées de sucre en poudre vanilé, une tasse de chocolat, dissous dans anssi pen d'eau que possible et qu'on a fait refroidir. Bien mélanger ce chocolat épais aux cenfs battus en neige, et melanger vivement en évitant un endroit chaud. Dresser dans un com-

Les œufs doivent être très fraîs.

BLANC-MANGER.

Prenez une demi-livre d'amandes parmi lesquelles quelques-unes d'améres ; otez-en la peau ; pilez-les dans un mortier : mêlez-y peu à peu deux verres d'eau froide : passez à travers d'un linge et pressez fortement. Sucrez ce lait d'amandes avec une demi-livre de sucre ; ajontez un verre de lait et plein , que cuillérée d'eau de fleur d'oranger.

Mélangez à la préparation ci-dessus leux onces de belle gélatine fondue dáns un deinf-verre d'eau. Mettez dans an moule et laissez prendre dans un udroit frais.

CHEVEUX D'ANGE.

belles carottes bien rouges ; conpez-les | énumérateurs. en filets très minces comme des brins de paille ; mettez-les une ou deux minutes dans l'eau bonillante, puis otezles et laissez-les égouter.

Mettez dans une casserole une livre de sucre avec un verre d'enn : faites presque réduit : pressez sur les carot tes le jus de citron. Le syron complèles filets sur un plat, laissez refroidir,

BEAUMONT.

Dimanche dernier eut lieu la pro ession du Très-Saint Sagrement, 11 faisait une température superbe et rien n'était plus beau que de voir la ongue file de fidèles escortant le Très-Saint Sacrement à travers le village Plusieurs catholiques de Leduc étaient venus ce jour-là à Beaumont, prendre part à la fête.

De magnifiques reposoirs avaient été arrangés chez MM: I. Vallée, C. Morneau, Wilfrid Onimet, de même qu'un très bel arche construit par M. taires avec autant de régularité et Chalifoux.

Dans l'après-midi il y cut une autre procession pour demander les bénédictions du ciel pour les biens de la

Les travaix pour l'amélioration des hemins sont ponssés avec grande ac

Le moulin à seie de M. William Brunelle fait-beaucoup de besogne depuis quelque temps.

'Edmonton, étaient de passage à Beaumont la semaine dernière pour régler certaines affaires.

Les fils et les beaux-fils de C. Snow ont allés visiter les terres à l'ouest de

Les élèves de l'école de Sandy Lake ont fait un beau pique-nique vendredi dernier. Plusieurs de nos gens faisait partie de l'excursion.

le carte chez M. Wilfrid Onimet. , De jolis prix furent remportés par Madame C. Morneau et M. C. Ouellette. Prix de consolation par Wilfrid Ouimet et Achille Royer.

· Avant la fin, de la soirée un goûter fut servi aux invités.

112 " 11. L'officier envoyé par lo gouverne ment fédéral pour le recensement dans cette partie du pays, M. A. McPhail, est arrivé à Edmonton depuis une couple de jours. M. McPhail a donné Ratissez, lavez une livre et demie de toutes les instructions nécessaires aux

A sa séance de vendredi dernier, le Conseil-de-Ville s'est opposé à ce que des licenses pour la vente des liqueurs soient accordées aux restaurants. bouillir dix minutes et mettez les filets Quoique nous voyions le mal qu'il y a leurs repas au restaurant, nous ne saurions cependant blâmer le Conseil-detement réduit, ôtez du feu : éparpillez Ville sur sa décision ; des vendeurs ADRESSE : MONTREAL MODE, de boissons, ayant leur license, il y er a toujours assez.

M. Edmond Brosseau, ir. de Bros seau, Alta, est à Edmonton pour quelque temps.

Il nous a été donné de voir faire exercice au corps de cadets organisé par la mission. Nos pious-pious en herbe ont déjà une allure martiale, et c'est très gentil de leur voir manier la carabine tout comme de vrais soldat. Le sergent Benoit a droit à des félicitations pour avoir réussi, en si peu de temps, à faire faire à ces petits bonshommes les différents exercices milid'ensemble.

Le Ghemin de Fer de la Baie d'Hudson

Ottawa, 13.-MM. Mackenzie et Mann sont actuellement en négociations avec le gouvernement fédéral en rapport avec la construction de leur ligne de chemin de fer projeté à Réparation de Montre.etc la Baie d'Hudson. Il y a plus de quarante ans une clause fut insérée Messieurs Thibaudeau et Beck dans l'Acte des terres du Dominion, accordant une subvention en terres de 12,800 acres par mille pour aider à la construction d'une ligne de chemin de fer à la Baie d'Hudson. Quelques année plus tard cette subvention futaccordée à la Winnipeg and Hudson Bay Railway Company qui est maintenant sous le controle de MM. Maekenzie et Mann. La subvention à cette compagnie a été ensuite renouvelée, mais elle expirera le ler juillet à moins qu'elle ne soit renouvelée dans l'intervalle. Il est entendu que les députés de l'Ouest ont signifié leur con-Il y a ca dimanche une belle partie sentement à ce que la subvention soit renouveléc.

> La ligne en question aurait une longueur d'à peu près 500 milles, et la subvention en terres serait par consé quent de 6,400,000 acres. La région réservée pour le choix des terres longe la route suivie par la nouvelle ligne mais il est entendu que MM. Mackenzie et Mann désirent avoir des terres ailleurs et ont fait part de ce désir

"MONTREAL MODE"

aux autorités fédérales.

Le seul magazine de modes en français publié au Canada donnant

68 pages de texte, 100 modèles de toilette, 2 patrons gratis

avec chaque N°, paraissant le 1er de

chaque mois. Sur réception de 10c., il sera adressé à toute personne qui en fera la de-

mande un N° spécimen. Montréal, Can.

THE CANADIAN BANK OF COMMERCE

Capital Payé, \$10,000,000. Fond de réserve, \$4,500,000. BUREAU CHEF -- TORONTO

B. E. WALKER — Gérant Général, ALEX. LAIRD — Asst Gérant Général. SUCCURSALES DANS TOUTES LES PARTIES DU CANADA DES ETATS-UNIS ET D'ANGLETERRE.

Transactions d'affaires de banque générales.

Pour les cultivateurs -- Nous apportons la plus grande facilité aux fermiers pour leurs affaires de banque. Nous escomptons leurs billets de ventes ou nous nous chargeons de les collecter. Par la poste — On peut faire des dépôts ou retirer de l'argent par la

poste. Attention spéciale apportée à ce genre d'affaires.

Succursale de Vonda, Sask., J. C. Kennedy, Gérant.

Jackson Bros. Bijoutiers

Successeurs de E. Raymer Montres, Horloges, Bijouteries,

Lunettes, Verrerie. JACKSON BROS

Modes et Chapeaux

Parisian Millinery Store

rue Jasper,

en face du magasin Gariépy & Lessard.



UN PORTRAIT ATTRAYANT

DES PHOTOGRA

bles! Prix spēciaux pour de grosses com

CASTOR PHOTOGRAPHE

Hudson's Bay Stores

Exposition Spéciale de ROBES

aux magasins de la BAIE D'HUDSON

Nous avons des valeurs spéciales dans ce département.

Costumes en toile de chanvre, très bien garnis; gris foncé, gris français et vert ; prix \$4.50

Costumes en toile blanche, toutes grandeurs. \$4.75

Un lot de Costumes nouveaux en mousseline, garnis de dentelles et d'appliquée, blanc et couleurs. \$7.50

Costumes en imitation de toile, gris pâle et bleu pâle ; grandeurs 28, 30 et 32 offerts à \$3.50. Ceci est un bon marché exceptionnel.

Venez de bonne heure et faites votre choix.

Hudson's Bay Stores

dez ce contrat qui vous fait ma femme

Conduisez-moi devant mes juges.

SIXIÈME PARTIE LE TEMOIGNAGE DU MORF

LA CHAMBRE A COUCHER DU REGEN

présence du futue cardinal, ses apprêts pour se mettre au lit.

De nos jours, des écrivains très-mé ritants et très-sérieux cherche à réha biliter la mémoire de ce bon abbé. Du-Parce que, disent-ils, le pape le fit car- l'Angleterre : resserrez les liens. dinal. Mais le pape ne faisait pas tou-

raison serait mieux sonnante s'il était coucher. devant les hommes, ainsi que vous l'é- prouvé que les hommes vertueux ne tier devant Dien depuis hier. Madame peuvent avoir un faible pour les co-

> Le prince avait le vin somnolent. Il dormait debout, ce matin, tandis que son valet de chambre l'accommodait, en apparence, car il pe faut jurer de est de caractère chagrin, qu'Alberoni

-Va te coucher, Dubois, mon ami. dit-il au futur prélat, ne me romps pas

les oreilles. -J'irai me coucher tout à l'heure. répliqua l'abbé; mais savez-vous la différence qu'il y a entre votre Missisipi et le Gange? entre vos escadrilles et leurs flottes? entre les enbanes de votre Louisiane et les palais de leur Bengale? Savez-vous que vos Indes à vous sont un mensonge, et qu'ils ont eux, le vrai pays des "Mille et une Nuits," la patrie des trésors inépuisables, la terre des parfums, la mer pavée

-Tu es gris, Dubois, mon vénéré pré-

epteur, va te coucher. bois sous différents prétextes ; d'abord, ne vous dis plus qu'un mot : étudiez

- Vive Dieu! S'écria le prince, (u as jours les cardinaux qu'il voulait. En fait ce qu'il fallait et au delà pour ga-tit de feindre une grande frayeur d'Al-bé Dubois marand. Il y avait du la-

Dubois prit son chapeau en grondant,

inœurs anglaises. Le prince aimait Maine voudrait être régente. A midi, beaucoup les Anglais ; mais il écontait ou plutôt à une heure! je me sens mal | te point...

qu'an milien de la chumbre.

- Tant que vous aurez l'appui de 'Angleterre, dit-il, vous pourrez vous tes intrigues.

pien t'en aller ! s'écria le régent. Onbois ne parut point formalisé. Il de nouveau la porte s'ouvrit. M. le secrétaire d'Etat Le Blanc, an-

-Au diable! fit Son Altesse Royale, qui mettait son pied nu sur le tabouret pour monter dans son lit. Le valet ferma la porte à demi ; mais

l ajouta, collant sa bouche à la fente : -M. le secrétaire d'Etat a des comnunications importantes.

vailles n'auront pas de lendemain. Car- | vertueux Massillon fut son ami. Cette | fidèlement les arrérages. Abbé, va te | rendre nécessaires, ils sont importuns, | en herbe. voilà tout. A une heure, je recevrai M. Le Blanc, avec M. de Machault, on plutôt à deux heures. Je sens que je dormirai bien iusque-là.

t-il à son valet de chambre.

-Je m'en vais, je m'en vais, se hata de répondre Diabois. -Non, viens ça, abbé. Tu vas m'en-

dormir. N'est-ce pas une chose étranrent : il vent me dire que Cellamare ge que je n'aie pas une minute pour et que Dubois, à demi ivre (du moins intrigue, que le roi Philippe d'Espagne | me reposer de mes fatigues? Pas une minute! Ils viennent au moment où rien), lui chantait l'excellence des voudrait être Pape, que madame du je me mets au lit. Je meurs à la peine, vois-tu, abbé; mais cela ne les inquiè-

Son Altesse Royale, demanda Dubois, vent-elle que je lui fasse la lectu-

-- Non, réliexion faite, va-t'en. Je te charge de m'excuser poliment auprès

se dirigea de nouveau vers la porte, et le roi va me demander à son lever, et ce et au nom du roi dans l'antre de son M. de Fleury pincera ses lèvres de époux ; deux jeunes filles... Mais ceci vieille comtesse. Mais, avec la meil- est lettre close, une énigme pour laleure volonté du monde,on ne peut pas tout faire. Palsambleu l'ce n'est pas un métier de paresseux que de gouver ner la France!

> Sa tête fit un trou plus profond dans respiration égale et bruyante. Il dor-

avec le valet de chambre. Ils se prirent à rire tous les deux. Quand le régent ler garnie de malines ; cela les diver- était en belle humeur, il appelait l'ab-

Dubois sortit, M. de Machault et le l'antichambre.

-Sur les trois heures, dit l'abbé, Son Altesse Royale vous recevra, mais, si vous m'en croyez, vous attendrez jusqu'à quatre. On a soupé très-tard, et Son Altesse Royale s'est montrée im-Son Altesses Royale est un peu fati- pitoyable dans l'affaire du comte de

L'entrée de Dubois avait interrompu la conversation de M. de Machault et du secrétaire d'Etat. -Cet effronté maraud, dit le lieute-

nant de police quand Dubois fut parti, ne sait même jeter un voile sur les fai-~C'est comme cela que Son Altesse Royale aime les marauds, répondit-Le

Blanc, Mais savez-vous le vrai sur cette

de Gonzague ? -Je sais ce que m'ont rapporté mes exempts. Deux hommes morts ; le canoquer de toutes ces méchantes peti- de ces messieus. J'ai passé la nuit à det de Gironne et le traitant Albret, travailler. Ma migraine m'a pris, com- trois hommes arrêtés : l'ancien chevanme toujours, quand j'écris à la lampe. léger du corps Lagardère et deux coupe-jarrets dont le nom importe peu; -Tout cela me tue, positivement, et madame la princesse pénétrant de for-

> quelle il faudrait le sphinx. ~-Une de ces deux filles est assurément l'héritière de Nevers, dit le secré

- On ne sait pas. L'une est produite par M. de Gonzague, l'autre par ce La

--On ne sait pas! de deux choses crédit on il l'a perdu.

-- Il s'agissait du crédit de la Banque: la rue Quincampoix réclamait un ex-

~Ici, nous avons également de hauts ntérêts en jeu ; la veuve de Nevers.. -Sans doute; mais Gonzague est l'ami du régent depuis vingt-cinq ans.

voquée cette mit. ---Pour M, de Lagardère et aux diligences de la princesse de Gonzague. --- Vous penseriez que son Altesse

prince ?... --- Je suis déterminé, moi, interrompit péremptoirement M. de Machault. A ne rien penser du tout tant que je ne saurai pas si Gonzague a perdu quelque chose de son crédit. Tout est là. Comme il achevait, la porte de l'antichambre s'ouvrit. M. le prince de Gonzagne parut seul et sans suite. Il y eut de grands baisemains échangés en-

-Ne fait-il point jour chez Son Al -On vient de nous refuser la porte,

-Alors, s'empressa de dire Gonzague, je suis bien certain qu'elle est fermée pour tout le monde.

-Bréon ! appela le lientenant de po-

- Allez annoncer M.le prince de Gonzague chez Son Altesse Royale. Gonzague regarda M. de Machault

-Est-ce qu'il y aurait pour moi des ordres particuliers? demanda le prince. Dans cette question, il y avait une vidente inquiètude.

- Il y a tout simplement, répondit M. de Machault, que Son Altesse Royale, dont la porte est fermée à ses ministres, ne peut que trouver délassement et plaisir en la compagnie de son

meilleur ami. Bréon revint et dit à haute voix sur ur le seuil :

-Son Altesse Royale consent à receoir M. le prince de Gonzague. Une surprise pareille, mais dont les notifs étaient bien différents, se montra sur les visages de nos trois sei-

- Son Altesse Royale sera tonjours e même homme! gronda Le Blanc wec depit ; le plaisir avant les angires. -Du même fait, répliqua M. de Machault, qui avait aux lèvres un souri-

onséquences. -Ce que vous ne pourrez nier, du noins, c'est que le crédit de ce Gonza-

-Menace ruine! interrompit le lieuenant de police.

regard étonné, -A moins, poursuivit M. de Machault, que ce crédit ne soit à son apo-

mi ; vous avez de ces subtilités...

godes au bord inférieur.

Hétait huit heures du matin envi ron. Le marquis de Cossé, le due de Brissne, le poète La Fare, et trois dames parmi légiuellés le vieux Le Bréant, concierge de la cour aux Ris, avait eru recombaître la duchesse de Berri, Vehaient the sortiedly Palais-Royal par la petite porte dont nous avons déjà parlé plusieurs fois. Le régent était sent avec l'abbé Dubois dans sa chambre à coucher, et faisait, en

On avait soupé au Palais-Royal com de perles, les montagnes dont le danc me chez M. le prince de Gonzague : c'é tail la mode. Mais le souper du Palais-Royal s'était achevé plus gaiement.

la princesse vous pardonnera cette quins. Mais, depuis que l'histoire par-comme il allait sortir, et un valet anmésalliance contractée avec un mort. le, l'histoire s'amuse à prouver le con-houça M. de Machault. Il baisa une dernière fois la main de traire. Du reste, si l'abbé Dubois était la jeune fitte, salua profondément la vraiment un petit saint, Dieu lui doit lieutenant de police, dit le régent avec princesse, et gagna la porte en disant : une bien belle place en son paradis, car mauvaise humeur ; ces geus jouent jamais homme ne fut martyrisé par avec ma santé; ils me tueront. m tel ensemble de calomnies.

> peu, et pressait la besogne de son va- à l'aise. let de chambre.

recèle les diamants ?

- Votre Altesse royale est sans doue à jeun? repartit l'abbé en riant ; je

et gagna la porte. La porte s'ouvrit

-M. de Machault, insista le valet, les communications importantes... -Je les connais, interrompit le ré-

Le valet sortit. Dubois revint jus-

- Par la corbleu! coquin, veux-tu

nonça le valet.

-- Ils ont tous des communications mportantes, fit le régent de France en posant sa tête embégninée sur l'oreilsecond lieu, parce que l'éloquent et guer la pension dont lord Stair te paye béroni ou des du Maine. Ils croient se quais beaucoup dans cette Eminence

Le valet sortit. Philippe d'Orléans

ferma les yeux. -L'abbé est-il encore là? demanda

Il poussa un gros soupir et acheva:

'oreiller moelleux. On entendait sa L'abbé Dubois échangea un regard

ministre Le Blanc étaient encore dans

blesse de son maitre!

affaire de la petite maison du prince

taire d'Etat.

-- Le régent a-t-il commissance de ces événements ? demanda Le Blanc. -Vous venez d'entendre l'abbé. Le igent a soupé jusqu'à huit heures du

—Quand l'affaire viendra jusqu'à lui, M, le prince de Gonzague n'a qu'à se lice reprit :

Le lieutenant de police haussa les épaules et répéta :

l'une : ou M. de Gonzague a gardé son -- Cependant, interrompit Le Blanc,

--La chambre ardente a dû être con-

Royale est déterminée à couvrir le

esse Royale? demanda Gonzague. répondirent ensemble Le Blanc et de

Un valet arriva. Le lieutenant de po

avec défiance. Ce mouvement n'échappa point aux deux magistrats.

Le lieutenant de police et le secrétaire d'Etat s'inclinèrent en souriant.

gneurs. Gonzague etait emu. Il salua les deux magistrats, et suivit Breon.

re goguenard, on peut tirer diverses

Le secrétaire d'Etat leva sur lui un

-Expliquez-vous, monsieur mon a-

Suite à la bième page.

COURRIER DE L'OUEST

Publié par " La Compagnie de publication du Courrier de l'Onest," P. E. LESSARD,

CONDITIONS D'ABONNEMENT: 1 an, \$1.00, Six mois, 50 cts. ""PAYABLE INVARIABLEMENT D'AVANCE Fonte demande pour ghangement d'adresse doit etre accompagnée de la somme de cinq cents.

Montes communications et lettres doivent être adressés : an & LE COURRIER DE L'OUEST, Boite 25, Edmonton, Alta.

Jeudi, 21 Juin 1906

Echos de la Session Fédérale

contrat de la North Atlantic Trading d'hui leur réputation d'antan. Company.

Durant plusieurs semaines le peuple a lu avec intérêt les comptes-rendus 'des journaux des deux partis, relatant les unes après les autres les phases de la discussion faite sur le parquet de la Chambre.

Les journaux ont tous donné leur opinion sur le sujet, le Parlement s'est prononcé et à rendu un verdict d'exonération pour le département de l'Intérieur, après une enquête des plus complètes.

Ce que le Ministre de l'Intérieur avait fait, c'est qu'il suivait la coutu me établie par le parti conservateur avec la sanction du Haut-Commissaire Canadien, c'est-à-dire que le seul et plus efficace moyen d'emmener des immigrants au pays, c'était de payer une prime pour chaque individu envoyé an Canada par des agents, encopéens.

L'homme qui a souleve ce sujet au Parlement, qui a dénoncé le contrat de la North Atlantic Trading-Compajour de l'apparition de l'hon. M. Sif.

a décidé d'accorder le contrat de la pays étaient bien placées.

De toutes les questions d'intérêt pu- N. A. T. Co., il l'a d'abord fait sancblic qui ont été; discutées depuis le tionner par le Parlement. C'était là un soulevée par l'opposition au sujet du homme Foster, conserve encore aujour-

> cela, n'ont pû rien;dire car il;n'y avait aucun reproche à fairé.

Quel triomphe pour le ministre de l'Intérieur et quelle veste monumentale pour M.M. Foster, Borden et le parti conservateur quand le premier ministre offrit à ces messieurs de leur faire connaître les noms des actionnaires de la North-Trading. La foudre du ciel tombant dans leurs rangs n'aurait pas eu plus d'effet. Désorientés, abasourdis, les chofs conservateurs se regardèrent, se consultèrent et ils ne répondirent... rien. Ils étaient joués dans leur propre jeu et les accusés de-

Quand le département de l'Intérieur et qu'entre ses mains les destinées du

commencement de la présente session acte de bonne foi, c'était la ligne de du Parlement, celle qui nous semble conduite que devait suivre un minis 7.30 hrs" " — Séance dramatique et musicale à la salle avoir été a plus importante et qui a tère composé d'hommes honnêtes et été aussi la plus discutée est bien celle de bonne foi, qui en dépit du grand

gré qu'ils aient eu à leur service des hommes qui se sont déclarés ouverte ment ses ennemis, qui surveillaient tous ses mouvements et qui, malgré

venaient accusateurs.

Les fusils de l'opposition ont fait faux-feu-. Le scandale de la N. A. T. ny, M. Geo. E. Foster, golui, qui, de Con n'était qu'un leurre. Les incapables chefs de la gauche sont forces de ton, sur le parquet de la chambre, s'est reconnaître que le parti libéral est le éclipsé pour éviter le soufflet d'un de parti de la bonne administration et du menti catégorique et formel, 'c'est ce- progrès, et que c'est en vain que l'on. ¿ lui la qui a inventé le scaudale et fera des efforts pour démontrer le conc'est lui qui aujourd'hui baisse la tefe traire, car le petiple de ce pays, qui a pour cacher sa honte. Il comptait sur fait Laurier son premier mandataire ses armes, mais ses victimes ont été et lui a donné ses conseillers, savait plus fortes que lui et il a été désarmé. qu'il pouvait reposer en lui sa confiance,

Mort de Sir Hector Langevin

L'Ex-ministre des Travaux Public décédé à Québec

Notes biographiques sur la carrière de cet homme d'état

d'une pneumonie. Jusqu'au 11 on tawa. espérait qu'il résisterait à l'attaque, mais dans la matinée son état est empiré et Mgr. Laflamme a été appelé pour lui administrer les derniers sa la suite d'une campagne vigoureuse

paisiblement vers huit heures et trois qui prit ouvertement fait et cause et bien calomniée. quarts entouré des membres de sa famille et de quelques intimes.

Sir Hector Langevin a joue un jour un role politique considérable dans le ci fut défait par une forte majoripays.

de ce, pays, Sir, Hector Langevin a du cabinet, était toute désignée d'aren des hants et des bas, des succès et vance, et il devint ministre des trades revers. Il a été tantôt au fai- vaux publics, poste qu'il a occupé juste de la puissance tantot il était tom- qu'à sa retraite en 1891 pendant

ler un homme politique brillant; me qui ne négligeait pas ses amis. Il la tranquilité. Il a laissé des méleur était fidèle, et il en a eu à Quédec moires qui seront publiés un jour ou qui lui ont aussi été fidèles et l'ont l'autre.

EN NOUVELLE ZELANDE

M. T. H. Race, de Mitchell, Ontario, a été nommé directeur de l'exhibit canadien'à l'exposition de la Nouvelle- duits pour représenter les industries Zalande. Il y aura pour assistant le agricoles et minières du Dominion.

capitaine Wm. Burns, d'Ottawa. Ces deux messieurs partiront pour la 12,000 pieds carrés.

Sir Hector Langevin est décédé aide à revenir à la suiface en 1877, mardi dernier, le 12 du courant, a lorsqu'il fut défait M. P. A. Tremblay Québec. A la suite d'un changement dans le comté de Charlevoix, alors que subit de température, il a été attaqué le parti libéral était au pouvoir à Ot-

Le parti libéral croyait l'avoir tué avec le scandale des \$32,000 de Sir Hugh Allan et du Pacifique, mais à dans laquelle se jeta tout le parti con-Sir Hector Langevin s'est éteint servateur, aidé par le clergé du comté avec la "North Atlantic" qu'on a bel pour Sir Hector Langevin, contre M. Tremblay qui était alors un des plus forts lutteurs du parti libéral, celui-

Lorsque le parti conservateur arri va au pouvoir en 1878, la place de Comme tous les hommes politiques Sir Hector Langevin comme membre la frontière. l'enquête sur les scandales McGree-

Depuis ce temps-là Sir Hector mais c'était un travailleur, et un hom- Langevin a vécu dans la retraite et

Nouvelle-Zélande vers la fin d'août. Les manufacturiers canadiens ont l'intention de faire une belle exposition, et le gouvernement enverra des pro-L'espace réservé au Canada est de

La St. Jean-Baptiste

Tous les préparatifs pour la célébra-. Les dames ont travaillé aussi de bien belle démonstration. La société soirée dramatique et musicale. grammes qui ont été distribués un peu du 25 juin :

tion de la fète nationale sont terminés leur côté et un comité a été nommé et tout annonce que nous aurons une pour s'occuper du pique nique et de la de St. Albert a fait imprimer des pro- Voici le programme de la journée

Programme:

10 hrs A.M. — Messe solonnelle à la Cathédrale. - Pique-Nique

P.M. — Procession au terrain d'amusements, fanfare

2 hrs " " - Discours et chants patriotiques, amusements; base-ball, foot-ball, courses, etc., 6 hrs " " - Souper.

St-Jean-Baptiste.

VIVE LA CANADIENNE

Comme on le voit la journée sera au moins quinze cents personnes. Les accusateurs de M. Sifton n'ont bien employée. En cas de mauvais Le programme de la séance est très ou rien prouver contre lui. Ils n'ont temps, la société s'est assuré l'usage attrayant aussi, et nous le publions ici rien prouvé centre M. Preston, mal- d'une immense salle, pouvant contenir pour l'information de nos lecteurs.

PROGRAMME:

	•
	ENTRÉE, Métropolis," Fanfare
	CHŒUR, "Vive la France," Par les Elèves
	DRILL,
	SOLO,
	La Filla du Cannoun de Cleater

La fille du Sonneur de Cloches Comédie en deux Actes

ENTR'ACTE, "Les Cloches de Noel, "Marche, A.P. Wyman Delle J. Chevigny

SOLO, ... "L'Enfant chantait la Marseillaise Delle J. Levasseur

LA FILLE DU SONNEUR DE CLOCHES Deuxième Acte

CHANT COMIQUE, MR FRAIKIN

"Rapid Transit," grand galop de concert,.......... C. Wells Duo de Violon et Piano

Delle Chevigny et Mr M. Chevigny DRILL, " Wand and Band ".....

"CHŒUR, "O Canada terre de nos Aïeux," Par les Elèves SORTIE, " All the go "..... Fanfare Après avoir appris les efforts qu'ont qu'une chose à faire : c'est de ne pas Truite du Lac Supé-

fuit les patriotes de St. Albert pour manquer à l'appel et d'être au poste rendre cette célébration aussi gran- d'honneur, le 25 juin au matin. liose que possible, il ne reste plus

L'Immigration

La nouvelle loi présentée à la Cham-

efforcés d'amener au pays la meilleure le nombre et la qualité. Les progrès politique du gouvernement a eu d'excellents résultats. Ils justifient amplement les contrats passés avec les agences d'immigration et notamment

Aujourd'hui, notre réputation est faite. Notre clientèle est assurée. Le Nord-Ouest canadien est devenu la terre promise de la vieille Europe et nos voisins eux-mêmes, fiers comme ils le sont de leur pays, s'inquiètent du mouvement d'émigration qui traverse

Nous pouvons donc mettre de côté pour le moment, la quantité et faire notre choix parmi les nouveaux venus. C'est à cela que tend le projet de loi du ministre de l'Intérieur.

Ainsi l'une des clauses du bill autorise le gouverneur-général en conseil a imposer une taxe de deux dollars sur chaque émigré. Cette taxe est en force aux Etats-Unis.

De plus, les infirmes, les malades de corps et d'esprit n'obtiendront pas le permis de séjour. Il en est de même des nécessiteux, des indigents et de tous ceux qui seraient a la charge de la charité publique. L'entrée du Do minion est aussi interdite aux crimi-

Quant à cette dernière classe, il se bre des Communes par M. Oliver éta- rait peut-être à propos d'attirer l'at- Harrengs de Yarmouth blit des règles plus rigoureuses et plus tention des autorités de Downing sévères à l'entrée des émigrés dans street sur une habitude prise par la justice anglaise de nous expédier ses Jusqu'ici, les gouvernements se sont | condamnés, comme si nous étions une colonie pénitentiaire. Certains magisclasse d'émigrants. Il nous fallait et l'rats-et le fait a été signalé à plusieurs reprises-donnent aux malanfabuleux de l'Ouest montrent que la drins le choix entre la prison ou le Canada. Tout récemment encore, un individu compromis dans un procès en divorce retentissant, convaincu d'avoir trempé dans une tentative de meurtre bien établie, s'est vu obliger d'opter entre le cachot et l'émigration. C'est peu flatteur pour le Dominion et ce système peut nous amener des escarpes de haut pègre dont nous n'avons

Nous aurions mis dans la même classe les anarchistes connus, les apôtres de la révolution sociale. Les Etuts-Unis se reproclient amérement leur tolérance à l'endroit de ces genslà et il est maintenant connu que l'as sassinat de l'impératrice d'autriche a été organisée à Paterson dans le New

Cette loi de M. Oliver arrive à son heure. Ce qu'il faut à notre pays, c'est une classe d'émigrés robustes, sains et honnétes. Comme nous le disions en commençant, notre clientèle est faite, les avantages du Canada connus et nous pouvons nous montrer plus difficiles dans le choix des nouveaux citoyens qui aspirent à planter leur tente dans les plaines de l'Ouest ou à élire domicile au milieu de nous

JOURNAUX

Le Monde Illustré

ALBUM UNIVERSEL Fondé en 1884

Le scul, le plus ancien, le plus volumi neux MAGAZINE canadien-français.

Imprimé sur papier de luxe. Illustrations d'actualité et

Le Numéro, - - 5 centins

artistiques.

Abonnement: 12 mois, \$2.50; 6 mois \$1.25; 3 mais 75c.

> LE COURRIER DE L'OUEST, Edmonton, Alta. Agent.

LE PROGRES DE VALEYFIELD

Tournal Hebdomaire, publié à Valleyfield, Province de Québec, une fois la semaine, le jeudi.

Abonnement:

12 mois, - - - \$1.00 6 mois, - - -

> Le Progrès de Valleyfield, Valleyfield, Que

"L'AVENIR DU NORD"

IOURNAL LIBERAL INDEPENDANT POLITIQUE E LITTERAIRE

Public à Saint Jérôme, comté de Terro bonne, Province de Québec. "L'AVENIR DU NORD" est plutôt un organe national qu'un jour-nal de parti. Ne pu-blie que de l'inédit : chroniques, lettres de

Donne des nouvelles de toute la région s'étendant au nord de Montréal.

Directeur : Jules-Edouard Prévosa

France.

Abonnement, \$100 par année.

Viennent d'arriver

Les Marchandises suivantes:

rieur Harengs de mer Morue de l'Atlantique Petite morue de Fin-

nan Etc., Etc.

> The Gallagher Hull, M. & P.Co Limited.

Telephone 6

Essayez nos Jambons et " Bacon "

PREMIERE D'ALBERTA.

juillet 1906, sous les auspices de la Edmonton Industrial Exhibition As-

\$ 6,000 en prix pour les courses, \$15,000 dépensées durant l'exposition Tarifs Spéciaux sur tous les che-

Liste des Prix envoyée sur appli-H. R. MOUNTIFIELD - Sec-Trés.

EDMONTON INDUSTRIAL EXH. Association.

JOHN ROSS & Co.

Agents d'Immeubles

Fermes à vendre, près des chemins de fer, à \$7. de l'acre. Conditions de paiements : \$2.00 de l'acre comptant, balance en 10 ans, à 6 %. Plusieurs " snaps " dans les propriétés de ville. Argent à prêter aux plus bas taux d'intérêt. Assurances sur le feu, la vie et les vitraux (plate glass).

JOHN ROSS & Co.



uvez la Bière

Edmonton Beer"

Edmonton Brewing Malting Co.



Les applications pour les galeries dans le soubasement du palais de l'Exposition seront reçues par le Secrétaire-Trésorier à partir du 28 mai 1906.

Le prix de chaque galerie est de dix dollars (\$10.)

Edmonton Industrial Exhibition Association.

pr.—H. R. MOUNTIFIELD

Ce qu'il y a de plus nouveau en fait de Joaillerie, Argenterie, liorloges. Montres, Etc., Etc. aux plus bas prix.

A.BRUCE POWLEY BIJOUTIER

Hotel Astoria

Lucien Boudreau, prop. Liqueurs et eigares de premier choix

St ALBERT, Alta.

est le nom de la meilleure favine vendue aujourd'hui à

EDMONTON

Demandez-là à votre épicier et insistez pour qu'il vous la donne.

Cette farine est manufacturée par

ALBERTA MILLING COMPANY Ltd. EDMONTON

Cultivateurs! encouragez une industrie locale et achetez la fleur manufacturéeavec votre blé. Nous garantissons chaque sac. Si yous n'êtes pas satisfait de la farino Capitol, nous vous Rembourserons ce que vous aurez payé.

Annoncez dans Le Courrier de l'Ouest

Cartes Professionnelles

L. Dubuc, M. A., A. Dubuc, B. A

OMER ST GERMAIN. **DUBUC & DUBUC**

AVOCATS et NOTAIRES Avocats, Solliciteurs, Avoués, Notaires, etc., pour les provinces d'Alberta, Sackatchewan, Manitobniet Québec.

Boite de Poste 543, Téléphone 287 BUREAU: Edifice Norwood

ARGENT à prêter et à placer, fonds privés et de compagnies.

Dr P. ROY, MEDECIN - CHIRURGIEN

Elève des Hopitaux de Paris et New-York.

Spécialités: Maladies des yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge. Examen des yeux pour choix de

HEURES DE CONSULTATION: 2 p. m. à 5 p. m.

(Bureau 80 Téléphones: Résidence 188

Dr de L. Harwood

MÉDÉCIN CHIRURGIEN. BURFAU (du Dr. Roy) NORWOOD BLOCK. TELEHHONE 86.

Dr A. BLAIS,

MEDECIN et CHIRURGIEN Ancien Interne de l'Hopital Péan, Pariș

Bureau : Heiminck Block, Tel. 174 Résidence; 6me Rue Ouest près de la rue Main, Tel. 181 Consultation; De 11 à 12 a.m.

Dr R. H. TILL DENTISTE

Edmonton

Bureau au-dessus du magasin de J. I. Mills

Dr O. F. Strong

DENTISTE

BUREAUX, NORWOOD BLOCK EDMONTON.

WILFRID GARIEPY

AVOCAT, NOTAIRE, ETC. BUREAU : Edifice Guriépy & Lessard, EDMONTON, Alta.

NOEL, NOEL & CORMACK,

AVOCATS, NOTAIRES, ETC. EDMONTON, Alta, DAWSON, Y.T. BUREAU A EDMONTON, BLOC POTTER &

McDOUGALL, Coin des rues Jasper et McDougatl

R. W. Cautley, D. L. S. J. L. Colé, D. L. S. CAUTLEY, COTÉ & CAUTLEY Arpenteurs & indénieurs civils

EDMONTON

RECK, EMERY & NEWELL,

AVOCATS, NOTAIRES, ETC. N. D. Beck, Administrateur public, E.C. Emery, C.F. Newell, S.E. Boiton Bureau en haut de la Banque Imperlale Edmonton, Alta

J. E. CLARKE.

Manufacturier et Marchand de Harnais, Colliers, Fouets, Couvertes, Bandages, Selles, Valises, Malles, etc.

Jasper Ave. vis-à-vis Révillon Frères. - EDMONTON.

A. MICHAUD

Ingénieur Civil, Diplomé de l'Ecole Polytech que, Montréal, Arpenteur Fédéral et Provincial

TELEPHONE No 412, BOITE POSTALE No 52 BUREAU, Bloc McLeod - - - - Jasper Avenu

EDMONTON Alta.

Jardinier - Un Français, non vellement arrivé au pays, habil jardinier, demande de l'emploit S'adresser h B. P. 662, Edmonton

THE BELLAMY COMPANY.

INSTRUMENTS AGRICOLES et VOITURES.

VOITURES "McLaughlin, " = CAMIONS "Adams." Charrues et Herses " COCKSHUT."

BELLAMY COMPANY,

EDMONTON.

KELLY & BEALS

Agents, en gros et détail, pour les voitures de Munro & McIntosh.

-Kelly & Beals

Agents pour les séparateurs, "SHARPLES," et "EM PIRE, " et pour les engins à gasoline de Stickney

-Kelly & Beals

Agents pour les fameux camions de ferme, "STUDEBA KER, " et la Cie Woodstock Manufacturing Co.

Kelly & Beals

Agents pour les moulins "CHATTAM" incubateurs, etc

-Kelly & Beals-

Agents pour les moisonneuses-lieuses, les rateaux et les instruments agricoles généraux de Frost and Wood.

Si vous avez intention d'acheter quelqu'uns des articles sus mentionnées, venez nous voir.

KELLY & DEALS.

Conférence prononcée devant l'Institut Canadien d'Ottawa par J.-E. Cyr, Député de Provencher, Man

UNE ERE NOUVELLE

Cette transformation qui a mise les Etats-Unis au rang des premières navoit poindre en ce moment l'aurore. ommes pas entrés plus tôt dans le mouvement du progrès dont ont joui 1827 les Etats-Unis, je répondrai que cela tient à des causes multiples, mais très 1299 faciles à expliquer.

lo. La France commença par abandonner La Vérendrye et ses établissements de l'Ouest.

20! On fit une réputation détestable au Canada. Les "quelques arpents de neige " de Voltaire sont restés célèbres parmis nous ; mais on ne sait pas aussi bien qu'en 1857 sir leorge Simpson, qui avait vécu quarante ans dans le Nord-Ouest, déclarait devant le comité de la chambre les Communes d'Angleterre que ce pays était tout-à-fait impropre à l'agriculture, bien qu'il en eut vanté les beautés dans un récit de voyage pu blié vingt-einq ans auparavant.

30 Il ne faut pas oublier que ces territoires furent jusqu'à 1870 la propriété de la Compagnie de la Baie d'Hudson, dont l'intérêt était d'empê cher la destruction de son commerce de fourrures et qui refusait de coneéder aucune terre aux colons.

do , Enfin, il y avait l'éloignement et les dificultés de transport. La chaîne des grands lacs, l'espace de mille milles de terres montagneuses et alides, qui s'étendent de l'Ottawa au Manitoba, constituaient un obstacle sérieux, une véritable barrière entre la partie colonisé du Canada et nos pays d'en haut. La ronte du Sud, par Chicago et St-Paul, était la plus facile ; mais les colons canadiens en la suivant, tronvaient sur leur route de belles terre gratuites et ils se disaient qu'ils auraient bien tort d'aller plus loin. - De même les immigrants débar quant à New-York, s'établissaient au premier endroit où ils trouvaient leur avantage. Dans ces conditions, 1 Nord-Quest canadien cut été un véri taple Eldorado qu'on aurait pu espé rer y attirer une immigration consilérable. Les tentative que l'on sit dans le temps curent même un effet plutôt négatif. Je me permettra d'en citer un exemple-

Le grand congrés national tenu à Montréal en 1874 avait lancé le mot de rapartriement. Des agent furent mis en canpagne et Louis Riel, le cé lèbre chef des Métis, alors fugitif de la justice, ne dédaigna pas d'aller dans la Nouvelle-Angleterre exposer les avantages que le Manitoba offrait aux cultivateurs, A cet appel un grand nombre de nos compatriotes, résidant dans les États de l'Est, prirent un billet de passage pour le Manitoba, les uns passant par Duluth, les autres par Saint Paul. C'était avant la période des chemins de fer et il restait un long yoyage à faire à pied ou en voiture ; la saison était mauvaise, les dé boires furent nombreux. Il s'ensuirit que bon nombre retournèrent sur leurs pas, en maudissant le pays qu'ils avalent'à peine entrevu. Cependant, de cette expédition sont nées de riches paroisses sur les bords de la rivière Rouge. Pour n'en mentionner que quelques unes : Saint Jean Baptiste, Saint Joseph, Letellier, Sainte Pie, Sainte Agathe et Saint Pierres ont des élablissements essentiellement francais, où, avec la prospérité; nos compatriotes ont trouvé le bonheur et le con-

Aujourd'hui les moyens ale commulications sont changes. Le monopole du Pacifique est rompu, les chemina de fer abondent et le cultivateur prudent gles et de canaux, car la pluie est très peut se trouver presque aussi bien en arrivant sur son homestead, que s'il achetait une terre dans une vicille, pa-

passés, l'immigration étrangère s'est griculture. clovée d'un chiffre insignifant à près On a souvent parlé de la rareté du

de 120,000 par année. D'antre part les livres du département des terres publiques démontrent que le nombre tions du monde, l'Ouest canadien en des colons qui se sont enregistres pour un homestead, ou terre gratuite, cha-Si l'on me demande pourquoi nous ne que année a augmenté comme suit :

> 1,857 2,33 4,848 6,689 7.429 8,167 14,673 431,383 36,073

La quantité de terres vendues par les diverses compagnies qui sont pro priétaires au Nord-Ouest a été comme

	1 25"	Acres	Montan
1896		107,11	6 \$391,338
1897		222,22	5 719,010
1898		448,62	3 1,431,775
1899		462,29	4 1,720,793
1900		648,37	9 2,225,140
1901		621,02	7 2,008,269
1902		2,201,79	5 7,746,958
1903		4,229,01	1 14,651,757
1904		1,267,18	7 5,564,240
Clette	nroce	ression &	norme nous

nontre le progrès accompli dans les régions rurales. Là où il n'y avait peg pas une maison il y a cinq ans, on trauve aujourd'hui des-villes de 3- et 5,000 âmes.Quant aux anciennes villes comme Edmonton, Colgary, Saint-Boniface et Winnipeg, elles ont doublé eur population depuis einq ans. Dans Winnipeg, il se fait pour plus de dix millions de construction par année et il y a encore des gens qui se plaignent le ne pouvoir se loger.

Les gens qui affluent au Nord-Ouest ont en grand nombre des cultivateurs unéricains d'expérience. Nous n'allons olus aux États-Unis, ce sont les Américains qui viennent à nous et ils viennent parce qu'ils ont trouvé au Nord-Ouest des terres plus fertiles et à meilleur marché que dans leur pays.

CE QU'ON 'TROUVE AU NORD-OUEST

Chacune des nouvelles provinces 'Alberta et la Saskatchewan, aura une superficie à peu près égale à celle d'Ontario et le sol, pris en général, est iussi fertile qu'en aucune autre partie lu Canada. Avec le drainage et l'irigation, on peut dire qu'il n'y a pas

le terres arides. Le climat sur une si vaste étendue varie naturellement beaucoup.

Dans le Nord, le long de la Saskathewan septentrionale, vers laquelle se dirigent les nouveaux chemin de fer le thermomètre indique plus de froid et il tombe plus de neige. Mais cela l'empêche pas le fermier de faire ses semaille et de récolter son blé presque on même temps que dans le Manito

L'élevage du bétail s'y fait même m pleine air, toute l'année, sur une grande échelle. Dans le Sud-Ouest, lu coté des Montagnes Rocheuses, le ents du Pacifique adoucissent tellenent le climat qu'on peut passer l'hier, à l'exception de quelques jours sans perdessus. On peut dire qu'i n'y tombe pas de niege, et le bétail y broute les grands foins de la prairie canadienne du ter janvier à la Saint-Sylvestre. Dans ces conditions, Pélevage du bétail est des plus profitables, Si le colon, toute fois, veut se livrer à la culture, il lui faut, excepté dans de de "faire de la terre neuve." Oui, rares localités, avoir recours à l'irrigation artificielle, c'est-à-dire détourner le cours d'une rivière, pour répandre l'eau dans ses champs au moyen de rirare. Par ce moyen on est arrivé à obtenir des rendements de 35 à 40 minots de blé à l'acre sur des terres qui avaient jusqu'alors été regardées Jé ne voudrais pas, Mesdames et comme stériles. Les travaux d'irriga-Messieurs, fatigner votre attention tion ont été considérés si avantageux avec des chiffres dont je ne suis pas que la compagnie du Pacifique Canapas moi-même très friand. Mais enfin dieu, qui ne fait pas les choses à la ils sont essentiels pour vous faire com- légère, creuse des canaux pour arroser prendre l'énorme changement qui s'est | 3,500,000 acres de ses terres. On calopéré dans les dernières années. Tout | cule qu'environ 9,000,000 d'acres sont le monde sait que durant les dix ans susceptibles d'être rendus ainsi à l'a-

du bois au Nord-Ouest. Cela est vrai pour certaines parties. Cependant on n'en manque pas. Une plus forte proportion de la population se chausse avec du hois à Winnipeg qu'à Mont-réal. Quant au charbon, on en trouve dans toutes les parties du pays. Un phénomène à citer : à Edmonton, qui a des mines de charbon à ses portes, ce combustible se vend plus cher en été qu'en hiver. L'explication, c'est que les mineurs trouvent leur avantage à cultiver la terre durant la belle sai-

Le sol est d'une fertilité indiscutable. Partout où il est bien traité les rendements sont merveilleux. C'est l'habitude du colon qui prend un homestead, soit 160 acres que le gouvernement donne gratuitement, d'acheter le quart-de-section adjacent. Il se trouve ainsi avec une terre dont il doit tirer, hors les années de fléau, un revenu qui se compte par milliers de dollars.

Nos premiers cultivateurs procèdent sur une échelle bien plus grande encore. On me citait il y a quelque temps le cas d'un de nos compatriotes qui a, l'an dernier, récolté 25,000 mio nots de blé. A mon tour je veux vous lire un fait divers que je cueillais dernièrement dans un journal de Winni-

"M, II. Hannah, de Lauder, qui a de grandes fermes dans cette région, n'a encore vendu qu'une partie de sa récolte de 1905. Cependant hier il a recu de la "Lake of the Woods Milling Co." un chèque pour \$8,000. prix du blé qu'il a vendu cette saison-ci."

Permettez-mhi encore une comparaison et je ne parlerai plus chiffres La province d'Ontario a une population de plus de deux millions d'âme et un sol propre à la culture du blé. Cependant elle ne produit en moyenne que 25,000,000 minots de grains par année, tandis que les provinces de l'Ouest, avec une population totale de 750,000, ont en produit au-delà de cent millions de minots. En 1905 le rendement des terres de l'Ouest-cana dien a été, par superficie, géralement le double de celui des terres au sud de la frontière.

LA POSSESSION DU SOL C'EST LA FORCE.

Mesdames et Messieurs,

Je n'empièterai pas davantage sur e terrain des agents d'immigration : je me hâte de répondre à une question qui doit être dans votre esprit.

Quelle est la vie sociale et quelles sont les chances d'avenir de l'élement rançais au Nord-Ouest?

Il est possible de devenir siche en

tout pays comme il est vrai qu'il y aura toujours des pauvres parmi nous L'individu qui veut fonder un foyer doit d'abord consulter ses aptitudes et ses goûts particuliers. Mais, cela fait, venez et consultez les anciens colons de la Rivière Rouge. Ceux qui connaissent le pays depuis vingt et trente ans vous diront qu'en aucun autre endroit du monde le cultivateur peu trouver une vie plus facile et plus productive. Nous pouvons dire que les désappointés sont des gens qui n'a mient pas réellement les aptitudes pour la vie agricole. Ainsi que l'a dit un auteur français, "la terre rapporte parce qu'on l'aime, parce qu'on la fait. Ceci est aussi vrai au Nord-Ouest que dans les vieux pays d'Euro pe et l'idée même se trouvait dans l'es prit de nos pères quand ils parlaient l'homme fait la terre, et l'ayant faite, ilis'y attache ainsi qu'à tous les souvenirs qu'elle, immuable, rappelle sans

Je ne voudrais pas reprendre ici la thèse antique que Dieu fit les campagnes et le diable les villes ; mais permettez-moi de comparer la vie des tra vailleurs dans les manufactures avec celle de nos fermiers. J'ai parcouru les villes manufacturières de l'Est, et la première chose qui m'a frappé c'est que le vide de l'esprit, l'absence de tont intérêt intellectuel devaient être cause inévitable d'abaissement dans ces manufactures. Et comment pourrait il en être autrement? Une

Suite à la 2ième page

Aux Fumeurs

Nous venons de recevoir 200 balles de tabac canadien. Sans contredit le meilleur qui soit jamais entré, à Edmonton. Nons invitons les fumeurs à venir en essaver, et voir nos prix, qu sont plus bas que ceux du marché en gros.

Ne manquez de faire tine visite à notre magasin, si vous désirez un joli service de table ou de toilette.

Notre département d'épiceries est toujours bien approvisionné des meilleures marchandises, qui donneront pleine et

Entière Satisfaction.

MAISONNEUVE & TERRAULT

Marchands-Généraux

Ave. Jasper

Edmonton

RENE LEMARCHAND Objets de piété.

Souvenirs de Première Communion.

Ayant acheté ces articles en fabrique, pendant mon séjour en France, et les ayant apportés avec moi, ce qui sauve le freight, je puis vendre dans les meilleures conditions.

Coutellerie fine des vieux pays.

Rasoirs, canifs, tondeuses, brosses à barbe, strops, etc. Ciseaux pour tailleurs, couturières, modistes. Spécialité de ciseaux pour barbiers.

PIPES

Assortiment considérable de pipes.

Boite Postale 399

Pipes ambre et écume de mer: \$5.00

EMARCHAND

Block Deggendorter, vis-à-vis le magasin de la Baie d'Hudson. Boite aux lettres 596, Téléphone 362.

CANNELL & SPENCER CONSTRUCTION Co. Lid.

CONTRACTEURS Généraux.

Agents d'Immeubles et d'Assurance.

EDMONTON.

Buresu - lière rue, Edifice Carruthers,

Alberta.

Tel. 433 ---

HEBERT & PERRON

Marchands Généraux.

Alta. St-ALBERT,

John Sommerville & Sons Ltd.

QUINCAILLIERS PEINTURES,

HUILES,

Seuls agents de urney Foundry Co., Poêles, Sherwin-Williams Co., Peintures,

Ferblanterie, Appareils de Chauffage. Nous sollicitons votre patronage. Boite Postale 63

The Capital Express Co.

En arrière de la Northern Bank

Tout Charroyage fait promptement.

Tel. 445

Charbon et Boi

De Poële à vendre

Téléphone 289

VITRES.

Western Canada Land Co.

Terrains à vendre dans les districts de Stony Plain et Morinville, Sections, 1 de sect., ou 1 section. Prix: de \$8.00 l'acre, en montant. S'daresser à Geo. T. Bragg, AGENT LOCAL, EDMONTON, Alta.

Annoncez dans Le Courrier de l'Ouest

IMPERIAL BANK OF CANADA

Capital, - - - \$3,500,000 Ressources, - 3,500,000

Bureau Principal, - - - Toronto, Ont. T. R. MERRITT, D. R. WILKIE,

Président

Vice-Prés., et Gérant-Général Agence d'Angleterre: Lloyds Bank, Bureau, rue Lombard, Londres, Agence de New-York: Bank of Montreal, Bank of the Manhattan Co. Agence de Minneapolis: First National Bank, Agence de St. Paul: Second National Bank, Agence de

Chicago: First National Bank. Succursales à Manitoba, Territoires du Nord-Ouest, Colombie Anglaise, Québec et Ontario.

Lettres de Credits pour voyageurs, bonnes dans tous les pays. "Bank Money Orders" aux prix suivants:

Ces mandats sont PAYABLES AU PAIR à n'importe quel

Départements d'Epargnes.

Dépots reçus et intérêt payé aux plus hauts taux courants et crédité deux fois par an.

G. R. F. KIRKPATRICK, Gérant Succursale d'Edmonton.

Merchants Bank of Canada

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL

Capital Payé \$6,000,000 Fond de Réserve \$3,400,000

II. MONTAGUE ALLEN, Président JONATHAN HODGSON, Vice-Président E. F. HEBDEN, Gérant Général

CORRESPONDANTS:::

Londres, Ang.: The Royal Bank of Scotland. New York, U. S.: The American Exchange National Bank Chicago: The Northern Trusts Company St. Paul: First National Bank

SUCCURSALE D'EDMONTON

Intérêt de 3 p. c. alloué sur les dépots, crédité 2 fois par an. Achât et vente de Traites. Emission de Bons de Banques "Bank M. O." Promptes Collections. Transactions d'affaires de Banque.

100 Succursales au Canada

A. C. FRASER, Gérant.

Moffatt & McCoppen,

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES.

Bureaux-Vis-à-vis les bureaux du Courrier de L'Ouest.

Lee & Marshall

Edmonton, Alta.

Tentes et Matelas, de toutes grandeurs et qualités, en magasin.

BOITE POSTALE 407

MANUFACTURE, tère RU

St-JAMES HOTEL.

Mahoney & Bertrand, props.

Le plus chic hôtel de la ville. Muni de toutes les améliorations modernes.

> Le rendez=vous des voyageurs de Commerce.

NOMINATION

CHANGEMENTS JUDICIAIRES DEUX LIEUTENANTS-GOU-VERNEUR EN CONGE

Les avis suivants ont parus dans la Gazette officielle du Canada, No. de

la semaine dernière : Sir Melbourne Tait, juge en chef de a Cour Supérieure de la province de Québec, en remplacement de l'hon Adolphe Basile Routhier, démissionnaire :

L'hon. François Langelier, juge en chef du district de Québec :

Sir William Mulock, administrateur de la province d'Ontario durant l'absence du lieutenant-gouverneur, qui à obtenu un congé de cinq semaines à compter du 10 juillet ;

du Manitoba, gouverneur de cette province en l'absence du lieutenant-gouverneur, qui a obtenu un congé du 21 | devront être affranchies qu'à raison de juin an 31 août inclusivement ;

M.Milton H. Bond, sous inspecteur divisions du revenu de l'intérieur l'Ottawa et de Perth.

M. Léon N- Perrier, gardien du quai du gouvernement à Descousse.

Elections Provinciales.

Halifax, N. S., 13-Cest ajourd'hui le jour de l'appel nominal dans la Nouvelle-Ecosse. Jusqu'à présent quatre supporteurs du gouvernement Murray ont été élus par acclamation. Il y a des conservateurs et des libéraux sur les rangs dans quinze comtés, et dans un autre comté, le candidat libéral est opposé par un candidat de l'alliance de tempérance.

Le Premier Murray et ses collègues ont été réélus sans opposition et l'on croit généralement que le gouvernement Murray conservera le pouvoir par une majorité écrasante et il n'y aurait rien de surprenant à ce qu'il remporta les trente-huit circonscriptions électorales. Le chef de l'opposi tion s'est déclaré ouvertement pour le prohibition, mais ses candidats évitent généralement de mentioner la chose.

Plus tard—On annonce que le résultat des élections donne vingt sièges aux libéraux et quatre aux conservateurs jusqu'à présent. Cependant le résultat exact n'est pas encore connu.

La Prospérité à Prince Albert.

Les nouvelles de Prince Albert, Sask., disent que la condition des récoltes est des plus satisfaisantes dans tout le district. Depuis longtemps le grain n'a eu si belle apparence. Il y

la plupart du temps des ondées tombant la nuit, et des journées chaudeś.

Le nombre des immigrants arrivés ce printemps est considérable.

Dans la ville de Prince Albert mê me l'activité est extraordinaire, et les nouvelles bâtisses sortent, pour ain si dire, de terre continuellement.

LES TARIFS POSTAUX

Le congrès postal universel qui a été ré comment tenu à Rome, Italie, a décidé une réduction importante sur le tarif des lettres. Cette réduction sera appliquée à partir du 1er octobre 1907.

A partir de cette date, l'unité de poids sera de 20 grammes au lieu de L'hon, Joseph Dubuc, juge en chef. 15 : d'autre part, alors que l'affranchissement, pour 20 grammes, sera de 25 centimes, les lettres pesant plus ne 15 centimes par chaque 20 grammes.

L'Angleterre et les Etats-Unis ont de gaz et de gazomêtres à Ottawa et demandé que l'unité de poids, pour ces sous-inspecteur de lumière électrique deux pays, soit fixée à une once, étant et de compteurs électriques pour les donné qu'il serait très difficile pour eux de déterminer un poids équivalant à 20 grammes. Cette demande a été accordée.

> Cette clause donnera à l'Angleterre at any Etats-Unis des tarifs exceptionnellement has pour l'affranchissement des lettres. Suivant le nouveau tarif, une lottre contera cinq cents pour la première once et trois cents pour la seconde, soit huit cents pour deux onces. En d'autres termes, il sera ppssible d'envoyer une lettre pesant six onces pour le prix demandé avant pour une lettre pesant deux

M. H. A. Mackie, B.C.L., avocat au Barreau de la Province de Québec, de Cookshire, P. Q., est entré au burenu de M. Wilfrid Cariépy, avocat de cette ville.

Le jeune d'Amour, accusé du vol d'une lettre chargée contenant deux mille pinstres sur un convoi entre Edmonton et Calgary, a été renvoyé à la Cour Supérieure pour subir son procès au prochain terme. M. Wilfrid Cariépy est son défenseur.

Hier après-midi a cu lieu le mariage de M. Howey, réducteur du Edmonton Bulletin, à Mademoiselle Tuttle, socur du Rev. M. Tuttle, pasteur de l'église Méthodiste de la rue Kinistino.

Mr Frk. Shechen, de Frampton, Doichester, Qué., est un nouvel arrivé à Edmonton. Le jeune homme ira choisir quelques bons homesteads et plusieurs de ses amis ziendront le retrou

Le Magasin ouvre a 8,30 a, m. Revillon Bros., Ltd. Le magasin ferme à 6,00 p. m. Excepté le Samedi 10, p. m

Chaussures d'été pour Dames

Jannes, blanches, et noires, avec tout le confort, la qualité et le chic, que Itées. la mode peut donner.

Souliers jaunes en veau et en kid valeur spéciale \$2.00 et \$5.00.

Chaussures blanches, \$2.00

Chaussures en toile, semelles poin-

Souliers bas. \$5.00

Ligne spéciale de souliers de qualité supérieure, genre "Oxford " ou "Blucher "en cuir jaune, noir ou poli, 📯 Tous les nouveaux modèles.

Chaussures d'Hommes

pressés. Notre magasin, avec ses grands départements, ses marchandises parfaitement rangées, et ses méthodes promptes est l'endroit

Les hommes sont généralement $_{\bf t}$ idéal où les hommes pressés viennent faire leurs achats, Chaussures, Bottes, Guêtres : Souliers de Sports, etc., etc.

de 90 cts à \$3.50

Etoffes à Robes

Noires et de coulenrs. Vente d'Etoffes "Mohair" couleurs : vert, brun et bleu-marin

25,000 verges de Soie de qualité, su- Nos sacs pour le linge sale sont enfin périeure. Vendues à meilleur marché que dans les villes de l'Est chez Ré-

villon, 85c. ,\$1., \$1.35, \$1.75, 2.00, 2.50

BONNE NOUVELLE

arrivés et se vendent maintenant de 40c. à \$1.25

Imperméables

Un lot de Manteaux imperméables, leurs populaires. Prix 400, et 45c. pour Dames, derniers modèles. Différentes longueurs. Prix \$10, à \$15, Dans notre département de Vêtements pour filles et fillettes, un lot de bas nouveaux. Bonne qualité. Grandeur No. 4 à 64. Toutes les cou-

Tout ce qui est dans notre département d'Epiceries est de Qualité Supérieure. Nos prix ne sont pas les Prus Bas, mais les plus bas pour le meilleur.

Révillon Bros., Ltd.

 $\left\{ \begin{array}{lll} & & & & \\ & & & \\ & & & \\ & & & \\ & & & \\ & & & \\ & & & \\ & & & \\ & & & \\ & & & \\ & & & \\ & & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & &$

LE BOSSU

LE PETIT PARISIEN (Suite de la 3me page),

-Hier, dit tout simplement M. de Machault, le régent et Gonzague ctaient hons amis, et Gonzague a fait antichambre avec nous pendant plus

d'une heure. / -- Et vous en concluez ?

= Dien me garde de conclure! Senlement, depuis la régence du duc d'Orléans, la chambre ardente ne s'est encore occupée que de chiltres. Elle a làché son glaive pour prendre l'ardoise et le crayon. Mais voici qu'on lui jette en pâture ce M. dé Lagardère. C'est un premier pas. Jusqu'au revoir, monsieur mon ami ; je reviendrai sur les trois heures.

Dans le couloir qui séparait l'antichambre de l'appartement du régent, Gonzague n'eut qu'une seconde pour réfléchir. - Ild'employa blen. La rencontre de Machault et de Le Blanc modiffa profondément son plan de conduite. Ces messieurs n'avaient rien dit, et cependant, en les quittant qu'un

mage menaçait son étoile. Peut-étre avait-il craint quelque chose de pire. Le régent lui tendit la main. Gonzague, au lieu de la porter à ses lèvres, comme faisaient quelques courtisans, la serra dans les siennes et s'assit au chevet du lit sans en avoir obtenu permission. Le régent avait toujours la tête sur l'oreiller et les yeux demi-clos; mais Gonzague voyait parfaitement qu'on l'observait avec atten-

tion.

—Eh bien, Philippe, dit son Altesse
R oyale d'un ton d'affectueuse bonhom ie, voilà comme tout se découvre.

a'y parut point.

--Je te comprends; an n'aimerpas à nontrer à nu les plaies de la famille. La princesse est, on peut le dire,

ulcérée. - Monseigneur doit savoir, interrompit Gonzague, quel est le pouvoir de la

Un hunge passa sur son front sillonne

dans mon honneur, dans ma probité, tout ce qui est cher à l'homme ; mais toute sa hauteur. Sa belle tête avait l'heure, m'a déjà entendu comme téje ne devine pas pourquoi tu me rap- une admirable expression de fier- moin ce matin. pelles, toi," Philippe, une chose que té.

dont la tête se pencha sur sa poit ine, ie vous prie de vouloir me pardonner. | tré : La souffrance est égoïste ; je pensais à moi, non point à Votre Altesse

—Je te pardonne, Philippe, je te par-

ça si bas que le régent put à peine l'en-|coute.

-Tu étais malheureux, et nous n'en savions rien! continua le régent :

Le régent se leva sur le coude et regarda en face le plus vieux de ses ainis,

donne, à condition que tu me diras tes

c'est au moins un manque de conflan--C'est un manque de courage, mon-

-J'ai été calomnié, répliqua-t-il, mes amis tâchent de me faire oubli-

seigneur, prononça Gonzague à voix en altérant sa voix; Dieu se ven-

de rides précoces.

-Monseigneur, répondit Gonzague,

Gonzague secona la tête et pronon- que tes paroles les dissipent : je t'é-

moi, monseigneur, à déverser le ridi- cons qu'il a cus? cule sur les choses du coeur. Je n'ai pas le droit de m'en plaindre, je suis veaux. complice: mais il est des sentiments... --Les anciens, d'abord, si monsei-

Gonzague ent le cœur serré, mais il pit le régent ; tu es amoureux de ta femme, c'est une belle et noble créature! Nous rions de cela quelquefois,

c'est vrai quand nous sommes ivres, mais nous rions aussi de Dieu... -Nous avons tort, Monseigneur, interroupit à son tour Gonzague

-Comme tu prends cela ! As-tu quelque chose à me dire? -Beaucoup de choses, monseigneur.

Deux meurtres ont été commis à mon pavillon, cette nuit. -Le chevalier de Lagardère, je parie! s'écria Philippe d'Orléans, qui se mit d'un bond sur son séant ; tu as eu ma parole ! tu as confirmé des soup-

Il n'avait plus sommeil. Ses sour-

-Des soupçons! répéta-t-il, comme s'il n'eut pu réprimer son premier | dente ? Ce Lagardère n'a donc pas été mouvement de hauteur.

Puis il ajouta d'un accent péné

-Monseigneur a donc en des soup cons contre moi ? -Eh bien, oui, répliqua le régent après un court silence, j'ai en des soupcons. Ta présence les éloigne, car tu as le regard d'un homme loyal. Tâche

-Monseigneur veut-il me faire la -Nous sommes habitués, vous et grace de me dire quels sont les somp--Il en a d'enciens : il en a de nou

=Bien, bien, Philippe! interrom-|gneur daigne y consentir.

in étais pauvre ; Nevers était notre

-Et je n'aurais pas dû épouser la venve de Nevers ?

Le régent remit la tête sur le conde et ne répondit point: -Monseigneur, reprit Conzagne, qui tre Altesse Royale canonise. baissa les yeux, je vons l'ai dit : nons avons trop raillé, ces choses du cœur gent sortit au lieu de s'irriter.

sonnent mal entre nous. -Que veux-tu dire? Explique

--Je veux dire que, s'il est en ma vie une action qui me doive honorer, c'est celle-là. - Notre bien aimé Nevers mourut entre mes bras, vous le savez, tort, si tu a fais cela, Philippe, sur je vous l'ai dit. Vous savez aussi que j'étais au château de Caylus pour fléchir l'avengle entêtement du vieux marquis, acharné notre Philippe, qui cils se fronçaient tandis qu'il regardait lui avait pris sa fille. La chambre ardans mes affections de famille, dans Gonzague. Celui-ci s'était redressé de dente, dont je vais vous parler tout à

-- Ah! interrompit le régent. Dismoi, quel arrêt a rendu la chambre ar-

tné chez toi? --Si monseigneur m'avait laissé poursuivre... -- Poursuis, poursuis. Je cherche la vérité, je t'en prévions, rion que la vé-

Conzague s'inclina froidement. --Aussi répliqua-t-il, je parle à Votre Altesse Royale, non plus comme à mon ami, mais comme à mon juge. Lagardère n'a pas été tué chez moi cette nuit ; c'est Lagardère qui a tué cette mit, chez moi, le financier Albert et le cadet de Gironne.

gent. Et comment ce Lagardère étaitil chez toi ? -- Je crois que madame la princesse

-- Ah! fit pour la seconde fois le ré-

-La veuve de Nevers était riche, pourrait vous le dire, répondit Gonza-

-- Prends garde! celle-là est une sainte. --- Celle-là déteste son mari, monseignehr! prononça Gonzagne avec force ; je n'ai pas foi aux saintes que Vo-

Il out marquer un point, car le ré-

--- Allons, allons, mon pauvre Philippe, dit-il, j'ai peut-être été un peu dur, mais c'est que vois-tu, il y a scandale. Tu es un grand seigneur ; les scandales qui tombent de haut front du bruit, tant de bruit, qu'ils écroulent le trône. Je sens cela, moi qui m'assied tout près. Reprenons. Tu prétends que ton mariage avec Aurore de Caylus fut une

bonne action, prouve-le. -Est-ce une bonne action, répliqua Gonzague avec une chaleur admirablement jouée, que d'accomplir le dernier væit d'un mourant? "Le régent resta bouche béante à le

regarder. Il y cut entre eux un long silence. -Tu n'oserais pas mentir sur ce sujet, muraara enfin Philippe d'Or-fille.

léans, mentir à moi. Je te crois. -Monseigneur, repartit Gonzague, ms me traitez de telle sorte, que cette entrevue sera la dernière entre nous deux. Les gens de ma maison ne sont gent et pensif, la fatigue restait, mais point habitués à entendre, même les princes du sang, leur parler comme vous le faites. Que je purge les acensitlens portées contre moi, et je dirai adieu pour tonjours à l'ami de ma jeunesse, qui m'a repoussé quand j'étais mall.en · ux. Vous me croyez : c'est pien, relance suffit.

-Philippe, murmura le régent dont la voix trahissait une sérieuse émotion, justifiez-vous seulement, et sur ma parole, vous verrez si je vous aime.

-Alors, fit Gonzague, je suis accu- la rougir.

Comme le duc d'Orléans gardait le silence, il reprit avec cette dignité calme qu'il savait si bien feindre à l'occa-Que monseigneur m'interroge, le lui

répondrai.

Le régent se recueillit un instant, et - Vous avez assisté à ce drame sanglant qui eut lieu dans les fossés de Caylus.

gue : j'ai défendu votre ann et le mien au risque de ma vic. C'était mon de

-- C'était votre devoir. Et vous re-Ates son dernier soupir? -Avec ces dernières paroles, oui monseigneur

-Oui Monseigneur, repartit Gonza-

-Ce qu'il vous demanda, je désire le savoir. -Mon intention n'était pas de le cacher à Votre Altesse Royale. Notre malheureux ami me dit, je répète textuellement ses paroles : "Sois l'époux de ma femme, afin d'être le père de ma

La voix de Gonzágue ne tremble oas tandis qu'il proférait ce mensonge impie. Le régent était absorbé dans ses reflexions. Sur son visage intelliles traces de l'ivresse s'étaient éva-

- Vous avez bien fait de remplir le vœu du momant, dit-il ; c'étnit votre devoir. Mais podrquoi taire cette circonstante pendant vingt années? -J'aime ma femme, répondit le prince sans hésiter : je l'ai dit à mon-

-Et en quoi cet amone poavait-il cous fermer la bouche?

Conzague baissa les yeux et parvint tément dévoué. J'ai rendu le bien pour

emme, murmura-t-il

-- Il cut fallu accuser le père de ma

= Ah, fit le régent, l'assassin fut M. e marquis de Caylus? Gonzague courba la tête et poussa un profond soupir. Philippe d'Orléans

fixait sur lui son regard avide et per--Si l'assassin fut M. le marquis de Caylus, reprit-il que reprochez-vous à

Lagardère ? -Cequ'on reproche chez nous, en Italie, au brave dont le stylet s'est vendu pour commettre un meur-

-M. de Caylus avait acheté l'épée de ce Lagardère? -Oui, monseigneur. Mais ce rôle

subalterne ne dura qu'un jour. Lagarlère l'échangea contre ret autre rôle actif qu'il jone de son chef et obstinément depnis dix-huit années. Lagardère enleva pour son propre compte, la fille d'Aurore et les papiers, preues de sa naissance.

Qu'avez-yous done prétendu hier devant le tribunal de famille? intercompit le régent.

- Monseigneur, répliqua Gonzague mettant à dessein de l'amertnee dans son sourire, je remercie Dien qui a permis cet interrogatoire. Je me croynis nu-dessus de ces questions, et c'était mon malheur. On ne peut terrasser que l'ennemi qui se montre ; on ne peut réduire à néant que l'accusation qui se produit. L'ennemi se montre, l'accusation se produit : tant mieux. Vous m'avez force dejà d'allumer le flamb au de la vérité dans ces ténèbres que ma piété conjugale se refusait à éclaircir ; vous allez me forcer maintenant à vous découvrir le beau côté de ma vie, le côté noble, chrétien, modes-

VENTE A SACRIFICE

HARDES FAITES

Voici une splendide occasion de vous procurer un joli complet à bon marché.

Kous avons un lot de beaux habits dont nous voulons nous débarrasser parce que nous n'avons plus toutes les grandeurs.

Cheviotte, Tweed, Serge. Toutes Couleurs et jolis patrons

\$5.00 \$7.50 \$10.00 \$12.50 Valeur **\$8**.50 a **\$17.50**

JOHN I. MILLS

Mountifield & Graves

SUCCESSEURS DE Jno. E. Graham, & Co.

Courtiers, Comptables, Député à L'Assemblé Législative

et Agents d'Immeubles.

BUREAUX: 334, Ave Jasper, à côté de l'ancien Bureau de Poste. - - - - TEL. 371,

L'appetit vient en...

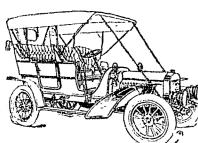
jetant un simple coup d'œil sur nos menus. Ajoutez à cela un bon apéritif, un bon "cocktail," comme nous savons les faire, et vous êtes tout prêt à engloutir les mets succulents que nous servons.

Nous ne négligeons rien. On peut se réserver une salle privée en téléphonant à





Manuel & Corriveau



Commerçants de VOITURES et INSTRUMENTS AGRICOLES

Voitures " Gray," Automobiles, Har nais, Traineaux et Camions pour la terme, Semeuses et Charrues, Char rues à disques, etc.

Manuel & Corriveau, Sculs Agents pour la Crémeuse "De Laval." à l'ouest de l'étable Hutton, Edmonton.

trouble.

INDICATEUR

Ville d'Edmonton

onseillers : J. R. Bayle, R. Manson T. Bellamy, J. H. Picard, Latta, W. A. Griesbach, R. Mays, Smith. Commissaires de la Cité : Geo. Kin-

naird, H. Hargreaves, Chas May. Sechetaire-Trésorien: Geò. Kin-

CHEF DE POLICE : Sergent Evans Unef du Département du Feu : M. Davidson.

Chef du Bureau Médical : Dr Brai thwaite

MAPTRE DE POSTE : Alex. Taylor REGISTRAIRE DES NAISSANCES, MARIA

aks et décès : St George Jellett MAGISTRATS: J. S. Cowan, Dr C. H Stuart Wade

Sous-Percepteur du Revenue di L'Intérieur : Frank Osborne

District

MEMBRE DU SÉNAT; Hon. De P. Roy DÉPUTÉ AUX COMMUNES DU CANADA L'Hon. Frank Oliver

L'Hon, C. W. Cross COUR SUPRÊME D'ALBERTA, JUGE

EN CHEF; L'Hon. Arthur Sifton JUGE RESIDENT, , L'Hon. Juge Scott Sous-Greffier, Alex. Taylor Sous-Shérif, W. S. Robertson Sous-Agent des Terres de Domi

Régistrateur : George Roy CORONER: Dr Braithwaite Observateur Météorologique : Îl.

NION : A. Harrison

GOUVERNEMENT PROVINCIAL

AEUTENANT-GOUVERNEUR : Hon. M Bulyea

PREMIER MINISTRE ET PRÉSIDENT DU CONSEIL EXÉCUTIF : L'Hon. A. C. Rutherford

SECRÉTAIRE PROVINCIAL ; L'Hon. W.

Th. Finlay

C. Rutherford MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS L'Hon. W. H. Cushing

MINISTRE DE L'AGRICULTURE: L'Hon W. Th. Finlay

MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLI-QUE L'Hon, A.C. Ratherford .

Sous-Ministre des Travaux Publacs : John Stocks

Sous-Ministre de l'Agriculture

George Harcourt

Assistant-Procureur-Général :

Sous-Tresorier Provincial (par

interim): J. T. Mutrie Sous-Secrétaire Provincial (par

Sous-Ministre de l'Instruction Pu-BLIQUE; D. S. MacKenzie Sous-Secretaire Provincial: II

interim) : Geo. Harcourt

W. Hunsfield Riley AUDITEUR PROVINCIAL; E. W. Burley REGISTRAIRE DES MARQUES DE ; CO-

ASSEMBLEE LEGISLATIVE

MMERCE: J. R. C. Honeyman

٠,	ASSLITULLE	GEGIEBITT	l		
	,				
į	ORATEUR:	C. W. Fisher			
•	Corteges	Députés	Ì		
	ELECTORAUX	\$	1		
E	Athabaska	F. Bredin	ľ		
an smean	Banff	· " C. W. Fisher			
	Calgary	W. H. Cushing			
:	Cardston	J. W. Woolf	[
	Edmonton	C. W. Cross			
	Eturgeon	J. R. Boyle	3		
	Gleichen	Ch. Stewart	3		
	High River		(
1	Innisfail	J. A. Simpson	3		
3	Lacombe	W. H. Puffer	9		
-	Leduc	R. T. Telford	(
	Lethbridge '	Dr De Veher			
•	Macleod	McKenzie	1		

W. T. Finlay Medecine Hat J. Brick. PEACE RIVER; J. T. Marcellus Pincher Creek J. R. McLeod Red Deer J. T. Moore C. D. Hiebert Rosebud

J. A. McPherson Stony Plain . A. C. Rutherford Strathcona g II. W. McKenny St Albert McCauley Vermillon F. A. Walker Victoria A. S. Rosenroll Wetaskiwin

SOCIETE DE COLONISA= TION D'ALBERTA

OFFICIERS

PROCUREUR-GÉNÉRAL; L'Hon, C. W. PRES.-Hon, : Hôn, J. D. Rolland PRÉSIDENT : J. H. Picard

VICE-PRÉSIDENT : J. H. Gariépy Secrétaire : Wilfrid Gariépy DIRECTEURS : Dr P. Roy, P. E. Les-

sard, O. Tessier, F. X. Boileau et D. Thibandeau

Adresse Postale : Tiroir " A ", Ed oonton, Alberta, Čanada, Le secrétaire repondra volontiers à

toute demande de renseignements sur Avenue Jasper, voisin du Bureau

The Edmonton

Manufacturiers

'eau Minérale "RED X" est un excellent remède pour les Rhumatismes

nons et de la vessie. DOSE---Une cuillérée à thé dans un cerre d'eau----Prix de la bouteille 1.00.

The Edmonton Bottling Works, Boite 162. Tel. 77.

M. O. GOUIN, de Morinville, a

" REAL ESTATE "

O. GOUIN

Vins et Liqueurs EN GROS

Agent de ...

& Malting Co.

FEU! VIE!

F. FRASER TIMS

lis-a-vis le Bureau de Poste, Agent de

Phœnix Fire Insurance Co. Sun Life Ins. Co. North America Ins. Co

AVENUE JASPER

EN FACE DE L'AVENUE FRASER

Cigares, Pipes, Tabacs, Jouets, et Bonbons. Notre Chocolat spécial "College Girl " est délicieux Fruits, Huitres.

Cross Pantorium

Bottling Works.

d'eaux Gazeuses,

la Constipation, la dispepsie, les maladies du foie, des rog-

REAL ESTATE

le plaisir d'annoncer à ses amis et au public genéralement, qu'il vient d'ouvrir un bureau de

et d'assurance, à Morinville. Il invite tous ceux qui ont des terres à vendre ou à loner, à s'a-dresser à lui.

MORINVILLE **,** 00000000000000000000

J. B. Mercer

Calgary Brewing

EDMONTON 1043 Ave Jasper

C. N. R.

Magasin et Restaurant

Tél. 172

Hardes nettoyées, pressées et ré-

QUINCAILLERIE

Appareils à Vapeur

Articles de Sport

J. HENDERSON

Achat de Fourrures

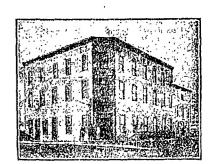
Vis-a-Vis la Banque de Commerce

Richelieu Hotel

J. N. Pomerleau, Prop

Pension: \$1.50 et \$2.00 Pension à la semaine : \$6.00

> * * * PRIX MODERES.



Au sujet des Vacances

Le Canadian Northern Ry., offic des passages à PRIX RÉDUTTS pour leur train à gaande vitesse "STEAM-SHIP EXPRESS," entre Winnipeg et Port Arthur.

PART D'EMONTON TOUS LES JOURS ARRIVERA A PORT ARTHUR

Raccordements avec toutes les lignes de chemins de fer et de vaisseaux pour l'Est et les Etats Unis.

> VOITURES-SALONS ET DORTOIRS. LA EEME VOITURE-DORTOIR DEDMONTON A PORT ARTHUR.

Avant de décider ouvous irez pendant vos vacances, consultez Wm E. Dunn,

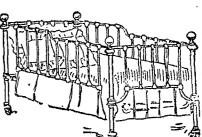
Agent des billets

Téléphone 525 EDMONTON.



Couchettes en Fer

Matelas Elastiques



Nous venons de recevoir la harge de deux chars de ces Marchandises; et nous pou-vons vous vendre un beau Lit, avec ressort et matelas,

\$9.50 Conchettes pour

\$4.00

L'Encadrage et la Bourrure recevront une prompte attention.

McINTOSH & CAMPBEL

Les hommes de l'Ameublement

TELEPHONE 118

le mal, monseigneur, patienument, ré-l baissa les yeux sous le regard sévère l de Nevers. Pour cela, quand il passa prodigué ma fortune immense : l'ai ambition : j'ai donné ce qui me restait l'amitié?

deforce et de jeunesse, j'ai donné une part de mon sang... Le régent fit un geste d'impatience.

Conzague reprit:

-- Vous trouvez que je me vante, n'est-ce pas? Écoutez done mon histoire, monseigneur, vous qui fûtes mon ami, mon frère, comme vous fûtes lami et le frère de Nevers, écoutez-moi attentivement, impartialement. Je vous choisis pour arbitre, non pas qutre madame la princesse et moi, Dieu m'en garde, contre élle, je ne veux point gagner de procès, non point entre moi et cet aventurier de Lagardère : je m'estime trop haut pour me mettre avec lui dans la même balance, mais, entre nous deux, monseigneur, entre les deux suivants des trois Philippe, entre vous, duc d'Orléans, ré-dre un mouvement oratoire sur legfiel ment du prodige. Outre la blessure gent de France, ayant en main le pou- il avait beaucoup compté. voir quasi royal pour venger le père, pour proteger l'enfant, et moi, Philippe de Gonzague, simple gentilhomme, n'ayant pour cettte double et sainte mission que mon cœur et mon épéc, je vous prends pour arbitre, et, quand l'aurai achevé, je vous demanderai,

Ü

pieds de Dieu !

riAidoikiŭ.

La botte était harflib, le coup bien ver à son but. Je ne puis croire qu'ilait to, El Matador, Saldagne et Faënza; asséné ; il porta. Le régent de France | eu dès l'abord l'idée d'épouser l'héritière | ils sont tous morts...

solument, et cela pendant près de de Gonzague. Celui-ci, rompu aux la frontière, il lui fallait encore attenvingt ans. J'ai vaque muit et jour à un luttes de la paro e avait préparé d'a- dre quinze ou seize ans : c'est trop. travail silencieux pour lequel j'ai ris- vance son effet. Le récit qu'il allait Son premier plan fut, sans aucun que bien souvent mon existence ; j'ai faire n'était point une improvisation, doute, de se faire payer quelque énor-Loit faire la voix entrainante de mon gent, que j'ai manqué aux devoirs de Caylus étaient riches. Moi qui l'ai l'enfant de Nevers et de venger notre per, notre vue se troubla, le sommeil

n'aura point à rottgir.

Philippe d'Orléans était remis de son

oin, prenez garde.

après sa mort ? régent, vous aurez justice : parlez.

-A mon ami, reprit-il pourtant, au Philippe d'Oriens qui m'aimait filer reux ami... et que je chérissais, j'aurais compté mon histoire en d'autres ternies : aji point où nous en sonimes, Votre Ai-Philippe d'Olléans, si c'est à vous ou à Philippe de Gonzague que Philippe de Nevers applaudit et sourit là-haut aux

poursuivi sans relâche depuis la nuit -Non, monseigneur, repartit Con- du crime, je sais chacune de ses aczague ; forcé que je suis de me-défen-tions : il avait fondé tout-simplement dre, je vais mettre seulement ma con- sur la possession de l'enfant l'espoir duite en regard de la vôtre. Nous d'une grande fortune. Ce sont mes sommes seuls. Votre Altesse Royale efforts mêmes qui l'ont porté à changer de batteries. Il dut comprendre bien vite, à la manière dont je menais la chasse contre lui, que toute transac -Nous nous commissons des long tion déloyale était impossible. Je pastemps, prince, dit-il; vous allez très- sai la frontière peu de temps après lui et je l'atteignis aux environs de la pe -Vous vengeriez-vous, demanda tite ville de Vénasque, en Navarre. Gonzague, qui le regarda en face, de Malgré la supériorité de notre nombre, l'affection que j'ai prouvé à notre frère | il parvint à s'échapper, et, prenant un nom d'emprunt, il s'enfonça dans l'in--Si l'on vous a fait tort, répliqué le l'érieur de l'Espagne. Je ne vous diriti point en détail les rencontres que nous Gonzague avait espèré plus de colère. | comes ensemble. Sa force, son con-Le calme du duc d'Orléans lui fit per-sage, son adresse tiennent véritablequ'il me fit dans les fossés de Caylus, tandis que je défendais notre nalheu

Ici, Gonzague ota son gant et montra la marque de l'épée de Lagardère. -- Outre cette blessure, continua-t-il. tesse Royale et moi, c'est un résumé je porte en plus d'un endroit la trace succinct et clair qu'il faut. La première de sa main. Il n'y a pas de maitre en chose que je dois vous dire, c'est que fait d'arines qui puisse lui tenir tête. ce Lagardère est non-seulement un J'avais à ma solde une vérilable armée spadassin de la plus dangereuse espèce, car mon dessein était de le prendre viune manière de héros parmi ses pareils | vant, afin de constater par lui l'identirusé, capable de poursuivre une pensée armée était composée des plus renomle'ambition pendant des années, et ne més prévôts de l'Europe : le capitaine

un imposteur audacieux et habile. J'espère que le duc d'Orléans, de sangfroid, ayant à choisir entre deux affir-

mais encore un homme intelligent et té de ma jeune et chère pupille. Mon tude que l'acaza ne m'avait pas trom- était élevée au couvent de l'incarnavenirs étalent en ce temps là tous frais. de ne point saire parattre les impresreculant devant aucun effort pour arri- Lorrain, Joil de Jugan, Staupitz; Pin- Toutes nos mesures furent prises pour sions que vous cause mon récit. Vous

Le régent fit un mouvement. - Ils sont tous morts, répéta Gonzague, morts de sa main.

-Vous savez que lui aussi, muemura malheureux ami? =Je sais, puisque je l'ai dit, que c'est

mations considèrera les titres de cha-Ainsi ferai-je, prononça lentement le

egent. Continuez. -Des années se passèrent, poursuigardère n'essaya jamais de faire parvenir à la veuve de Nevers ni une letun homme adroit et que j'avais envoyé qui à Madrid s'appelait don Luiz, avait troqué sa captive contre une jeune fille que lui avaient cédée à prix d'argent des gitanos de Léon. Lagardère avait

nous saisit; quand nous nous éveillámes le lendemain matin, nous étions les gitanos de Léon avaient dispara.

Dans ce récit, Gonzague s'ar rangeait de manière à cotoyer toujours la vérité, en ce sens que les dates, les lieux vit Gonzague, et remarquez que ce La- de scène et les personnages étaient exactement indiqués. Son mensonge avait ainsi la vérité pour cadre. De tre ni un message. Faenza, qui était telle sorte que si on interrogeait Lagardère ou Aurore, leurs réponses ne à Madrid pour surveiller le ravisseur, pussent manquer de se rapporter par revint et me fit un rapport bizarre sur quelque point à sa version. Tous deux, lequel j'appelle spécialement l'attention Lagardère et Aurore, étaient, à son de Votre Altosse Royale. Lagardère, dire, des imposteurs ; donc, ils avaient intérét à dénaturer les faits.

et froid.

-Ce fut une belle occasion manquée. peur de moi ; il me sentait sur sa piste | monseigneur, reprit Conzague avec ce et voulait me donner le change. La pur accent de sincérité qui le faisait si gitanita fut élevée chez lui à dater de éloquent. Si nous avions réussi, que ce moment, tandis que la véritable hé- de larmes évitées dans le passé, que de rilière de Nevers, enlevée par les bolié- malheurs conjurés dans le présent. Je miens, vivait avec eux sous la tente. ne parle pas de l'avenir, qui est à Dieu. Je doutai. Ce fut la cause de mon Je revins à Madrid. Nulle traces des premier voyage à Madrid. Je m'abou-bohémiens : Lagardère était parti pour chai avec les gitanos dans les gorges un voyage ; la gitanita qu'il avait mise du mont Baladron, et j'acquis la certi- la la place de mademoiselle de Nevers

Le régent écoutait toujours, attentif

pe. Je vis la jeune fille, dont les sou- tion. Monseigneur, votre volonté est

de revoir sa mère. Le soir fixé pour j'd'etre simple et bref. Néanmoins je phétique argument, frappé au point de Philippe d'Orléans, que lui aussi pré- avait trahis. Ces mécréants possèdent La vérité est plus forte que cela. Du -Gseriez-vous dire, murmura le ré-me rançon ; il savait que Nevers et tend avoir reçu mission de protéger d'étranges secrets ; au milieu du sont moment que vous avez consenti à m'é-coup pour lui d'une nuance de réalité. couchés sur l'herbe, dans la gorge du la série des faits, je dois placer lei une tout le reste. Gonzague remarque par-Baladron : il n'y avait plus autour de observation qui a son importance. Au faitement l'effet produit, il étail trop nous ni tentes ni campement ; les feux début, Lagardère fit une substitution adroit pour s'en prévaloir sur-le-champ. consumés s'éteigaient sous la cendre : d'enfant pour tromper mes poursuites: Depris une demi-heure, il ayait cette servir selon l'intérêt de son ambition. Mais ses vues changerent. Monseigneur comprendra ce revirement d'un scul mot : il devint amoureux de la gisait : l'aventurier hardi fit ce rève l'asseoir sa maitresse sur le tauteuil ducal et d'être ainsi l'époux de l'hériti-

ère de Nevers. Le régent s'agila sons sa converture, et son visage exprima une sorte de malaise. La plausibilité d'un fait varie divant les mœurs et le garactère de 'auditeur. Philippe d'Orléans n'avait que prudence. Il jounit sont jeu coimfie beut-être pas donné grande foi à ce ro-si le régent cut vu toutes ses cartes. hanesque dévouciient de Conzague, A des travaux d'Hercule entrepris pour complir la parole dennée à un inqurant : mais ce calcul de Lagardore lui santait aux yeux, comme on dit vul gairement, et l'éblouissait tout à coup. lure répugnaient aux conceptions tragiques : mais la comédie d'intrigue vu que vous étiez ivre... assimilait à lui tout naturellement. Il fut frappé, frappé au point de ne pas nous emparer d'elle et la ramener en vous défiez de cette facilité de parole voir avec quelle adresse Gonzague France. Elle était bien joyeuse à l'idée qu'autrefois vous aimiez, Je tâche avait jeté les prémisses de cette hypo

l'enlèvement, mes gens et moi, nons ne puis me défendre de m'interrompre ne pas se dire que l'échange opéré entre soupames sous la tente du chef, afin de pour vous dire que vous défiances et les deux enfants rentrait dans ces faits ne point inspirer de défiance. On nous n'eme vos préventions n'y feront rien. romanesques qu'il n'avait pas admis. L'histoire entière se teignit tout à

conter, la chose est jugée : j'ai ample- Ce rvee de l'aventurier Lagardère éfait ment, j'ai surabondamment de quoi si loriquement indique par la situation yous convainere. Avant de poursuivre qu'il fit rayonner sa probabilité sur cela espevident. En ce temps, il avait conviction que le régent savait minute l'intention de reprendre l'héritière de par minute tout ce qui s'était passe de-Nevers à un moment donné, pour s'en puis deux jours. Il tournait ses bai-

terles en consequence. Philippe d'Orleans avait la rebutation d'entretenir une police qui n'était point sous les ordres de M. de Matanila. Des lors, la véritable Nevers chault ; et Gonzague avait souvent en fut gondainnée. Il ne s'agissait plus l'ide que, dans les raises memes de son d'oblente rancon : l'horizon s'clargis- bataillon sacré, une ou plusieurs mouches pouvaient bien se trouver. Le mot "mouche" chait particulièrement la la mode sous la rézence. Le genre inusculin et la désinence argotique que notre époque a donnée à compot l'ont banni du vocabulaire des honnêtes

gens. Gonzague cavait au pis : cos nicialit

(A continuer)

Le colonel. - Soldat, je dis que vous étiez ivre... Si vous aviez été L'entourage du régent et sa propre na- dans votre élat normal vous oussiez

> Le soldat. - Mon... Le colonel. - Taisez-vous quand

vous parlez à un officier.

THE CANADIAN BANK OF COMMERCE

Etablie en 1867 par un acte du Parlement. Bureau Principal, - - - - Toronto, Ont. HON GEO. A. COX, Président. B. E. WALKER, Gérant Général CAPITAL ET RÉSERVE, - - - - - - \$11,500,000 RESOURCES, - - - - - - - - - - - 05,000,000

Cette banque a des succursales dans tous les centres importants du Canada et des Agents dans tout l'univers. Transaction d'affaires de Banque.

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNES, dépôts reçus de \$1.00 en montant et intérét alloué aux taux courants. Succursale d'Edmonton, - . T. M. TURNBULL, Gérant

Qui fait la pluie ?

ont pleuré, de là, la pluie.

Si la mort vient vous surprendre, faites en sorte qu'il reste quelqu'argent pour vos enfants. Ecrivez-moi ou venez me voir

J. ALMON VALIQUETTE

Coin des rues Jasper et MacDougall. Inspecteur pour la province d'Alberta de la Crown Life Insurance Co. ARGENT A PRETER - - - - REAL ESTATE.

INCORPORÉE EN 1855

Bureau principal: Montréal.

Capital et Réserve -L'actif 30,000,000.

Transaction d'affaires générales de banque.

Argent remis dans tous les parties du monde au plus bas tarif. accursales dans tout le Dominion et principalement dans la province de Québec.

Département d'Epargnes

Intérét, au plus hauts taux courants, alloué à partir de la date du dépôt. Succursale d'Edmonton, vis-à-vis

G. W. Swaisland

J. O Lefrançois

Révillon Frères.

Mesdames!

Essayez de gagner un des prix offerts par

ALBERTA MILLING Co. A l'Exposition Provinciale d'Edmonton, le 2 Juillet

Pour quatre PAINS faits avec la fleur

"CAPITOL"

1er PRIX—Deux sacs de fleur " CAPITOL " 2me " Un sac de fleur " CAPITOL "

Pour une douz. de GALETTES (Buns) faites avec de la fleur

"CAPITOL"

1er PRIX-Deux sacs de fleur " CAPITOL " Un sac de fleur " CAPITOL "

Demandez la fleur "CAPITOL" à votre Epicier et essayez de remporter un prix.

THE ALBERTA MILLING Co., Ltd.

EDMONTON, Alta.

 $oldsymbol{k}$ and a contract the contract contract contract and a contract contract and a contract contract

The Traders Bank of Canada.

Capital payé, Réserves et actif, dépassent \$31,000.000

Succursales, Agents, et Correspondants dans les principaux Argent transféré par télégraphe, traite ou bon dans tous les

Les résidents temporaires peuvent déposer leur argent chez nous; service gratuit.

Attention spéciale apportée aux comptes de nos dépositaire qui sont en dehors de la ville. Intérêt alloué sur les dépôts de \$1, en montant On peut retirer son argent sans avis.

Transaction d'affaires de banque. Ouverte le Samedi soir de 7 à 9 heures.

Succursale d'Edmonton.

T. F. S. Jakson,

GÉRANT.



Four leading features of a piano are the touch,

HEINTZMAN & CO. PIANO

excells all others. This piano is the creation of a house whose ideals of artizanship for more than fifty years have ever been the highest.

A piano out of the ordinary. A piano that has reached a pitch of excellence away from the others. SEUES AGENTS

DOUGLAS Co., Ltd. EDMONTON et STRATHCONA.

L'hôtel "Castle," situé au coin de la Deuxième rue et de l'avenue Athabasca, est presque complété et on espère { iolie somme de \$70,000.

Un joli-mariage a été célébré jeudi tablir ici. dernier à Strathcona, alors que M. A. C. Fraser, gérant de la Banque des Marchads à Edmonton, épousa mademoiselle Mabel McLean. La cérémonie cut licu chez le père de la mariée, M. A. J. McLean.

M. et Mme Fraser sont partis le même jour pour un voyage à la côte : du Pazifique où ils passeront leur lune.

Les contrats pour la construction le daux nouveaux hôtels ont été donnés. Le premier à MM. Johnston & Warren, pour l'hôtel Union, et le deuxiène à Cannell & Spencer Co., pour l'hôtel King Edward.

Le premier camp annuel du régiment de cavalerie, "Canadian Mounted Rifles," est commencé depuis landi matin. Nos pious-pious sont sous les armes pour d'ici au 30 du courant.

On a jeté le camp sur le terrain iroat, à l'ouest de la ville, au bas de

Il y a trois escadrons : celui d'Edmonton "A", celui-de Strathcona "B" et celui du Fort Saskatchewan "C" Le colonel McDonald, de Winnipeg, est l'officier en charge.

Une troupe d'opéra, composée de eunes enfants, commencera lundi une série de représentations au théâtre Thistle. Si on en croit les rapports que font les journaux des villes où cette troupe est passée, tous ces enfants sont de vrais petits artistes et les pièces qu'ils jouent sont rendues merveilleusement bien, si on considère le bas âge des acteurs.

Edmonton a cu son cirque lundi Malgré la température désagréable qu'il faisait les tentes étaient bondées de spectateurs aux deux représenta-

Nous avons eu, à nos bureaux, la visite de M. Théo. Morand, un cananouvel hôtel est le plus vaste de la pays. M. Morand est enthousiasmé ville et a coûté, jusqu'à présent, la et a décidé de retourner immédiate ment chez lui, à Kalespell, Montana, pour régler ses affaires et revenir s'é-

> Dimanche dernier était la Fête-Dieu. Pour cette circonstance l'église | Mme Lachambre. St-Joachim avait été décorce de pavillons et oriflammes et les fidèles étaient venus en plus grand nombre qu'à l'ordinaire. Comme la température était idéale, la procession eut lieu en plein air et tous les fidèles firent escorte au Très-Saint Sacrement. On avait arrangé deux magnifiques reposoirs, un au couvent et un autre à l'hôpital de la miséricorde.

Après la procession un Te Deum fut chanté à l'Eglise.

M. et Mme C. Bourgeois, de St. Albert, sont partis ces jours derniers pour la province de Québec avec leur fille, Mlle Rose, et leurs deux fils.

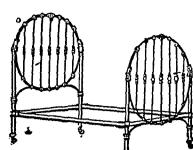
NAISSANCES-L'épouse de M. Jos. Lessard, une fille, qui a reçu au baptéme le nom de Gertrude. Parrain et marraine M. J. Lapointe, Mile Anna

DUTEAU-L'épouse de M. J. A. Duteau, un fils.

M. le Dr. Genest, de Sherbrooke, ORGE Québec, est à Edmonton depuis quelques jours. M. le docteur trouve notre pays bien beau, si beau qu'il y restora peut-être...

Mme K. Reid est partie ces jours derniers avec ses, deux petites illes pour New Carlisle, Quebec, où elle MOUTON passera l'été.

Meubles, Meubles,



Nous venons de recevoir un lot de Couchettes en fer, derniers modèles. Tous les prix.

Notre assortiment de Meubles de ménage est le plus complet de la

Venez nous voir en passant.

Blowey-Henry

EDMONTON

 \mathbf{C} o

" THE CASH JEWELER "

A mes Amis et au public Quand your viendrez a l'exposition. e manquez pas de venir faire un tour non magasin. Je suis le seul bijouier d'Edmonton qui parle français, et voudrais vous connaître tous. Mon magasin est en face de la Ban-

la main en passaet. KENNETH C. PICKEL Horloger, Bijoutier AVENUE JASPER

que des Marchands; Venez me serrer

Vis-à-vis la nouvelle bâtisse de la Banque des Marchands.

Petites Annonces

A CCORDEUR DE PIANOS. M. ('. Jones, de la maison Astley-Jones Piano & Organ Co., accorde les piano de nos musiciens depuis sept ou huit ans. Avez-vous besoin de faire accor

Bucherons demandés — Ph sieurs bons bucherons demandés pour une équipe d'arpenteurs. Bongages. S'adresser à A. Michaud -Arpenteur Fédéral. Au dessus du magasin J. B. Mercer.

Monsieur Leclerc, de Montréal, est Edmonton, au St. James.

M. J. H. Picard, marchand, a été retenu à sa chambre pendant quelques jours la semaine dernière, par une at taque de grippe. Il nous fait plaisir d'apprendre qu'il est maintenant tou dans les premiers jours de juillet. Ce dien venu du Montana pour voir le à fait rétabli et qu'il peut de nouveau vaquer à ses affaires.

> Mesdemoiselles Blanche Morin, de Trois-Rivières, Québec, et M.-Louise Prince, fille de M. Ben. Prince, ex député de Battleford, Sask., sont en promenade à Edmonton, les hôtes de

Le temps de l'exposition approche-Pendant les quelques jours que durera l'exposition Edmonton sera en fête. Pour donner à leurs employés l'occasion de se récréer, comme le reste des citovens, les marchands détailleurs de la ville fermeront leurs établissements dans l'après-midi de ces quatre jours les 2, 3, 4 et 5 juillet.

Au sujet de l'observance du bon ordre sur les terrains de l'exposition, le Journal pose une question intéressante et très à propos : Permettra-t- 🕻 on aux "gamblers" d'y romplir leurs | 3 goussets aux dépens des badauds! Il 🖠 faut espérer que non, et que les roues de fortune et autres machines du genre seront bannies du terrain.

Marché d'Edmonton

\$12. à \$15. MIL, \$15.00 AVOINE 26 à 27cts. \$4. la ton. PAILLE 25cts. PATATES 40 à 50cts. OEUFS 15 à 20ets. BEURRE 17 à 25cts. BŒUF 33cts. PORC 64cts. 5\cts. 6cts. DINDES

18cts.

L'Actif dépasse quatorze millions de

ARGENT à PRETER Le Capital et surplus dépassent cinq millions de dollars

CREDIT FONCIER F. C.

Société étable en 1881 Argent à prêter sur terres en culture, propriétés de ville. Prêts aux Corporations municipales et scolaires. Achat de déhentures et de créances hypothécaires. Taux d'intérêt bas, conditions de remboursement avantageuses, expédition rapide des affaires. De BLOIS THIBAUDEAU, Agent

JASPER AVE., En face des Magasins de la Baie d'Hudson EDMONTON

L. V. LAPORTE.

Tailleur pour Dames et Messieurs.

a maintenant ouvert son magasin, situé sur la deuxième rue en face du patinoir,

CHAS. CAMPBELL

Boulanger et Confiseur. Epiceries et Fruits de Choix.

RUE JASPER

A l'ancien poste de la libraire Douglass.

EDMONTON

LARUE & PICARD

ું સુંચાં મોના માત્ર માત્ર માત્ર માત્ર માત્ર માત્ર મોના માત્ર માત્ર માત્ર માત્ર માત્ર માત્ર માત્ર માત્ર માત્ર મ - મુખ્ય માત્ર માત્ર

Si notre stock n'est pas venda en bloc d'ici à lundi, nous rouvrirons les portes de notre magasin pour finir de l'écouler. Nous vendrons en job et au détail. Il faut que tout soit vendu et nous avons réduit nos prix au minimum Voila une chance pour tout le monde

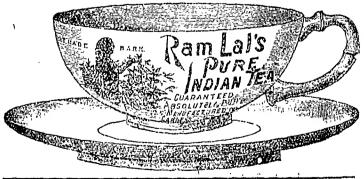
LARUE & PICARD

Magasin de la Feuille d'Erable

Avenue Jasper,

Edmonton

Epicerie Moderne.



Notre département d'épiceries est toujours bien approvisionné, e nous sommes toujours certains de donner la plus entière satisfaction à nos clients, car nos épiceries sont de qualité supérieure, Nous ne vendons pas meilleur marché qu'ailleurs, mais nous dounon neilleure qualité pour le même prix.

.essard

Edmonton, Alta.

Téléphone 96